

Canal

Pantin

Culture
**En avant
la musique !**
page 30

Aménagement
**Un nouveau
square aux
Quatre-
Chemins**
page 22

Dossier

Tout-petits :
un accueil adapté à chacun

page 4

Tous les
jours
je descends
dans la rue

PLAN PROPRETÉ
2019/20

- + d'agents
- + de moyens
- + de PV



Lire article page 16

SOMMAIRE

4> Petite enfance

Des tout-petits bien accueillis

10> En quelques mots

Révisions dans les bibliothèques, précarité énergétique, Grande Braderie Aides...

12> Enfance

Tous en Normandie

14> Entrepreneuriat

La Fabrique 621

15> Numérique

Pantin.fr est en ligne

16> Vie citoyenne

Voisins de cœur

19> En images

22> Square Anne-Frank

Un nouvel espace vert aux Quatre-Chemins

24> Aménagement

Raymond-Queneau réaménagé
Rénovation du cimetière municipal

26> Zone à faibles émissions

Pantin bientôt concernée

27> Budget participatif 2019

Déjà 43 projets retenus

28> Sortez, c'est l'été

Nouvelle péniche place de la Pointe
La Cité fertile, à la croisée des chemins

30> Fête de la musique

Nuit des jeunes, *dancefloor*
et scène ouverte



CANAL 45, av. du Général-Leclerc, 93500 Pantin - Adresse postale: Mairie, 93507 Pantin CEDEX. T 01 49 15 40 36. Fax: 01 49 15 73 28. E-mail: canal@ville-pantin.fr. Directeur de la publication: Bertrand Kern. Rédactrice en chef: Orlane Renou. Rédactrice en chef adjointe: Patricia de Aquino. Directeur artistique: Jean-Luc Ruault. Secrétaire de rédaction: Cécile Demars. Maquettistes: Bruno Chevreau, Priska Vigo. Rédacteurs: Alain Dalouche, Christine Chalier, Christophe Dutheil, Frédéric Fuzier, Guillaume Gesret, Raphaële Kipen, Anne-Laure Lemancel, Hugo Lebrun, Hana Levy. Photographes: Gil Gueu, Fatima Jellaoui, Toufik Oulmi, Élodie Ponsaud, Laetitia d'Aboville. Impression: Léonce Desprez. Nombre d'exemplaires: 32 500. Diffusion: ISA+. Publicité: contacter la rédaction au 01 49 15 41 17. Toute reproduction de texte, photo ou dessin est interdite, sauf accord écrit de la direction. Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement.

32> Cinéma

28^e festival Côté court
Portrait d'un projectionniste

34> Arts plastiques

Exposition du CNEAI aux Courtilières
Printemps de la culture

À la Maison de la petite enfance dont l'atrium a été rénové l'été dernier.

Des tout-petits bien accueillis

Pour répondre aux besoins des futurs ou jeunes parents à la recherche du mode d'accueil idéal pour leur enfant, la ville agit. Bien que la petite enfance ne relève pas de ses compétences, elle gère 11 crèches publiques, réserve des places auprès de structures privées qui s'installent dans la commune, promeut et permet l'ouverture d'une première Maison des assistants maternels (MAM) et propose des formations aux professionnels de la petite enfance.

Dossier réalisé par Guillaume Gesret

Samedi 18 mai. Avec son ventre arrondi de femme enceinte de six mois, Adelaïde entre à La Manufacture, à l'occasion de la rencontre parents-assistantes maternelles organisée par la ville. Ce n'est pas la première fois qu'elle se rend au Relais petite enfance. Quelques jours plus tôt, la future maman y avait déposé une demande de place en crèche et assisté à une réunion d'information sur les différents modes d'accueil. Comme elle, ils sont près de 2 000 parents à fréquenter chaque année ce lieu ressource implanté, depuis 2013, rue Victor-Hugo. Les éducatrices y reçoivent en effet les familles qui se perdent parfois dans les démarches à suivre pour faire garder un enfant de moins de trois ans. « On m'a conseillé de venir ce matin pour discuter avec des assistantes maternelles et

découvrir ce métier. Je suis venue car je sais que je ne suis pas assurée d'avoir une place en crèche en janvier », rapporte la future maman. J'ai pas mal de questions à leur poser concernant les horaires et le déroulé d'une journée type. J'apprécie vraiment que Le Relais facilite la mise en contact avec les "noumous" et je pense que je vais en profiter pour prendre des numéros de téléphone. » À Pantin, on dénombre 160 assistantes maternelles. Agréées par le président du Conseil départemental via la PMI (protection maternelle et infantile), elles accueillent en moyenne 2,4 enfants. Plus de la moitié fréquente La Manufacture où une salle remplie de jeux attend les enfants dont elles ont la charge qui profitent ainsi d'un avant-goût de la vie en collectivité. « Les deux enfants que je garde apprécient cet endroit agréable et la compagnie de nouveaux camarades de jeu », acquiesce Salima.

Pour la professionnelle de la petite enfance qu'elle est, c'est aussi l'occasion d'échanger avec ses pairs. « Disposer d'un tel lieu contribue à notre formation », ajoute Christina Chrusciel, également assistante maternelle.

Six nouvelles crèches en 9 ans

Si la ville accompagne ce mode d'accueil et soutient les parents dans leur rôle*, elle gère aussi les 410 places des 11 crèches publiques du territoire (326 places municipales et 84 départementales). Elle encourage en outre l'ouverture de nouveaux établissements d'accueil de jeunes enfants en nouant des relations avec des associations, des coopératives et des sociétés privées désirant s'implanter à Pantin. Cinq établissements (Les Petits Minotiers, Les Poulains, Rocambole, Les Petits d'homme et Les Bobinos) ont ainsi vu

le jour depuis 2010 et un sixième, Le Nid des tout-petits, ouvrira en septembre. Ce partenariat, qui prévoit que la municipalité « achète » des berceaux pour une période de trois ans renouvelables, est un modèle qui se généralise un peu partout depuis une loi passée en 2004. Anne Fall, gérante de la crèche Les Petits d'homme, implantée à Pantin depuis 2013, le confirme et explique : « La réservation de places par la mairie est une garantie financière pour des établissements comme les nôtres. Sans cette convention, nous aurions du mal à être pérennes. » En contrepartie, la ville a la main sur l'attribution des places qu'elle a réservées, soit 161 à ce jour. Une stratégie qui a permis de passer de 12 % de réponses positives en 2001 à 31 % aujourd'hui.

* Installé à La Manufacture, Le Relais des Parents est l'espace municipal dédié à la parentalité.

ZOOM SUR...

Les différents modes d'accueil

Crèches collectives publiques

Gérées par la ville ou le département, 10 structures, disposant de 374 places, accueillent les enfants à temps plein quand deux multi-accueils les reçoivent à temps partiel.

Service d'accueil familial

La ville de Pantin salarie 16 assistantes maternelles qui accueillent 36 enfants à leur domicile.

Crèche parentale

Les parents se regroupent pour faire vivre une structure associative, subventionnée par la ville, qui accueille leurs enfants de manière collective. À Pantin, une crèche pour 12 places.

Crèches collectives privées

Des associations, des sociétés coopératives et des entreprises signent un contrat avec la municipalité qui attribue une partie des berceaux aux familles. Cinq crèches privées (une sixième ouvre en septembre) pour 161 places réservées par la ville.

Assistantes maternelles libérales

Agréées par la PMI, les assistantes maternelles sont embauchées directement par les parents et accueillent les enfants chez elles. À Pantin, 160 professionnelles agréées s'occupent de 300 enfants.

Garde à domicile

Les familles embauchent des auxiliaires parentales, pour lesquelles il n'existe pas d'agrément. Ces dernières gardent les enfants à leur domicile.

Micro-crèches

Ces structures privées accueillent dix enfants au maximum. À Pantin, il existe deux micro-crèches. Une troisième structure devrait ouvrir prochainement.

QUESTIONS À...



Nadine Castellou,
adjointe au maire
déléguée à la Petite enfance

La Commission d'admission aux modes d'accueil (Cama) remet ces jours-ci les réponses aux familles qui ont fait une demande de place en crèche. C'est une période particulière pour l'élue à la Petite enfance que vous êtes ?

Nadine Castellou : L'attribution des places en crèche est un enjeu important pour les familles. Mon rôle consiste à comprendre les besoins des uns et des autres et à faire la transparence sur la manière dont la Cama attribue les places. Nous souhaitons qu'il y ait une mixité sociale et culturelle dans les crèches. Tout le monde est éligible et personne n'est prioritaire, hormis les enfants qui souffrent d'un handicap ou qui sont placés dans un cadre de protection de l'enfance.

En 2001, seules 12 % des demandes aboutissaient. Aujourd'hui, la ville atteint la barre des 30 % de réponses positives. Quelle stratégie avez-vous entreprise pour arriver à ce résultat ?

N.C. : La petite enfance n'est pas une compétence obligatoire pour une commune. Néanmoins, la ville a décidé d'agir pour aider les parents, même si elle n'a pas les moyens budgétaires pour ouvrir de nouvelles crèches municipales. Nous avons donc fait le choix de signer des conventions avec des gestionnaires privés. Depuis 2010, cinq crèches, bientôt six, ont été ouvertes par des associations, des coopératives et des entreprises. La ville réserve des berceaux dans ces structures : 161 places sont attribuées de la sorte aux familles pantinoises.

Quelles mesures avez-vous prises pour développer les autres modes d'accueil ?

N.C. : La ville accompagne les assistantes maternelles en les accueillant au Relais petite enfance de La Manufacture et en leur proposant des formations. Pantin soutient également la création de la Maison des assistants maternels qui sera inaugurée en octobre. Nous informons aussi les familles sur les modes d'accueil. La Manufacture a ainsi été pensée comme un lieu ressource. Pour les habitants des Quatre-Chemins et des Courtillères, qui en sont éloignés, nous ouvrirons en 2020 une annexe du Relais petite enfance aux Sheds, l'ancienne filature Cartier-Bresson prochainement rénovée aux Quatre-Chemins. Concernant les gardes à domicile, qui se développent, nous réfléchissons actuellement aux solutions à apporter à ces « nounous » qui n'ont pas nécessairement de formation pour exercer ce métier. C'est un sujet que nous n'éludons pas.

Un nouveau nid pour les tout-petits

Inspiré d'une pédagogie respectueuse du rythme et de l'autonomie de l'enfant, la crèche Le Nid des tout-petits ouvre en septembre au 10, rue Méhul.

Après avoir créé une école Montessori et une crèche à Paris, la Scop* Plaisir d'enfance s'apprête à ouvrir une nouvelle structure à Pantin. L'équipe y appliquera les principes de la pédagogie Pikler, du nom d'une pédiatre hongroise, qui privilégie les activités en autonomie et la liberté de mouvement. Ce lieu, qui se veut un terrain d'expérimentation pédagogique également inspirée par la méthode Montessori, revendique aussi des vertus écologiques. « Comme les locaux sont neufs – au rez-de-chaussée d'un immeuble en cours de construction –, nous sélectionnons des matériaux nobles et des meubles en bois massif qui limitent au maximum les perturbateurs endocriniens », souligne Jean-Robert Appell. Quant aux repas, ils comporteront, dès que possible, des produits bio. Cette qualité de prestations sera accessible aux familles pantinoises retenues par la commission d'admission aux modes d'accueil (Cama) de la ville qui attribuera 18 places. 12 autres seront réservées à des salariés d'entreprises qui ont passé une convention avec Plaisir d'enfance.

tionnons des matériaux nobles et des meubles en bois massif qui limitent au maximum les perturbateurs endocriniens », souligne Jean-Robert Appell. Quant aux repas, ils comporteront, dès que possible, des produits bio. Cette qualité de prestations sera accessible aux familles pantinoises retenues par la commission d'admission aux modes d'accueil (Cama) de la ville qui attribuera 18 places. 12 autres seront réservées à des salariés d'entreprises qui ont passé une convention avec Plaisir d'enfance.

*Scop: société coopérative et participative.

LA TÊTE ET LES JAMBES



Au sein des crèches municipales, la culture occupe une place de choix. Des musiciens professionnels interviennent régulièrement et, dans les crèches Rachel-Lempereur et Les Petits Rougets, la Philharmonie de Paris s'est même associée à ces séances d'éveil musical. Les tout-petits disposent également de créneaux dans les bibliothèques et d'un accès privilégié au Ciné 104. La ville est en outre partenaire du festival 1.9.3 Soleil qui forme les professionnels et propose des spectacles au sein des structures petite enfance. À la Maison de la petite enfance, les bébés en âge de marcher se rendent au gymnase où, chaque semaine, une animatrice du service des sports les attend pour encadrer des parcours de motricité.

Enfants aux Bobinos, parents au boulot

Aux Bobinos, les parents en recherche d'emploi bénéficient non seulement d'un mode d'accueil, mais aussi d'un dispositif d'insertion.

Installée dans le quartier des Quatre-Chemins depuis trois ans, la crèche associative Les Bobinos accompagne les parents sans activité professionnelle dans leur recherche d'emploi. Pour les préparer aux entretiens d'embauche et les aider à rédiger des CV, une chargée d'insertion les reçoit dans l'enceinte de la crèche pendant les temps d'accueil des enfants. Fedwa Bouziane a profité de ce soutien. « Quand j'ai eu mes filles, j'ai arrêté de travailler. Pour la deuxième, nous avons obtenu une place dans cette crèche à un moment où j'avais très envie de retrouver un emploi. » Les conseils avisés de la chargée d'insertion ont été précieux. « Grâce à elle, je n'ai pas baissé les bras lors des premiers refus. Je la voyais une heure par semaine et j'ai fini par décrocher un CDI dans un magasin de décoration à dix minutes de chez moi. »

Retour à l'emploi

La directrice de la crèche, Anne Gasseling, précise : « Les parents ont trois mois d'accompagnement intensif. Si, au terme de cette période, leurs recherches ne leur ont pas permis de trouver un stage, une formation ou une mission, la famille perd sa place. Mais le couperet ne tombe que très rarement puisque 90 % des parents accompagnés retrouvent le chemin du travail. »

L'association bénéficie d'une subvention de la ville qui lui propose des familles en recherche d'emploi et dont le dossier a été instruit par la Cama. Pour autant, la moitié des 45 places est octroyée à des parents en activité. « Nous tenons à cette mixité ! », conclut la directrice.



En confiant sa fille à la crèche associative Les Bobinos, Fedwa Bouziane a retrouvé le chemin de l'emploi.

ZOOM SUR...

La crèche parentale Jolis Mômes



« La crèche parentale est une autre idée de la crèche », explique en préambule Pascal Platon, père de deux garçons passés par Jolis Mômes et co-président de la structure. Ici, les parents s'engagent à donner au moins trois heures de leur temps par semaine pour seconder les professionnels. Ils participent aussi à des réunions pour définir les achats ou planifier les activités. Autre responsabilité, le choix des futures familles adhérentes de l'association. « Être membre d'une crèche parentale est chronophage, reconnaît Pascal Platon. Mais cela permet de participer pleinement au projet éducatif, de recruter le personnel et de partager des moments exceptionnels avec nos enfants. »

Si, pour l'heure, Jolis Mômes accueille 12 enfants dans son local du quai de l'Ourcq, la crèche parentale s'agrandira à l'automne 2020 en déménageant dans les anciens bains-douches du 42, boulevard Édouard-Vaillant. « Grâce au soutien de la ville, qui subventionne notre fonctionnement et finance les travaux, nous passerons à 18 places ! », se félicite Pascal Platon.

Fatiha Quint.



Moi, « ass mat » employée par la ville

Rencontre avec Fatiha Quint, l'une des 16 assistantes maternelles du service d'accueil familial de la ville.

Après quelques années passées en libéral, Fatiha a choisi d'intégrer le service d'accueil familial de la ville. « Je n'avais plus envie de m'embêter avec les contrats de travail et la paperasse administrative, je voulais me consacrer entièrement aux enfants. » Comme elle, elles sont 16 assistantes maternelles employées par la ville. Agréées par la PMI, elles accueillent à leur domicile 36 enfants retenus par la Commission d'admission aux modes d'accueil. Contrairement à leurs consœurs du privé, elles ne choisissent pas les familles et sont soumises aux horaires de leur service (7.00-19.00). Le règlement prévoit également des visites à leur domicile, tous les deux mois, dans le but d'évaluer les conditions d'accueil. « Loin d'être une contrainte, ce système permet de n'être jamais seule et de se sentir soutenue. » Fatiha apprécie également de pouvoir se rendre deux fois par semaine à la Maison de la petite enfance, rue des Berges, pour échanger avec les responsables de son service, mais aussi avec un médecin et une psychologue. « En plus, nous sommes formées tout au long de notre carrière et nous avons accès aux formations ouvertes au personnel des crèches collectives. C'est précieux ! »

Chez elles mais pas t outes seules

Trois assistantes maternelles pantinoises se regroupent pour ouvrir, en octobre prochain, une Maison d'assistants maternels (MAM).

À u 106, avenue Jean-Lolive, le local de la future MAM est en cours d'aménagement. Samantha Zioun, Nora Chouikha et Naïma Pedrak sont impatientes d'y accueillir les enfants. « Cela fait deux ans que nous préparons ce projet, explique Samantha. Cette maison que nous avons baptisée La Cabane enchantée, va nous permettre de travailler en équipe, ce qui profitera à tout le monde y compris aux enfants. » Les trois professionnelles agréées, qui exercent à Pantin depuis environ six ans, ont envie de quitter leur domicile le matin pour se rendre à leur travail « comme tout le monde ». « Nous restons des assistantes maternelles employées directement par les parents. Mais, au lieu de garder les enfants chez nous, nous les accueillons, dans un local adapté, autour d'un même projet éducatif. » Pour ces professionnelles de la petite enfance, cette formule a le mérite de combiner les avantages de l'accueil individuel et de la collectivité.

Soutenues par la ville

Depuis le départ, la ville soutient cette initiative. Les services municipaux ont ainsi accompagné les porteuses de projet dans leurs démarches et assurent à présent les travaux d'aménagement du local. Samantha, Nora et Naïma reçoivent également une subvention municipale, laquelle couvrira les loyers. En attendant l'inauguration prévue à l'automne, les trois assistantes maternelles ont demandé à la PMI une extension de leur agrément de façon à pouvoir accueillir douze enfants, au lieu de huit actuellement. « Les locaux spacieux et les normes de sécurité le permettent. »



Naïma, Nora et Samantha ont hâte d'investir les locaux de leur MAM, actuellement rénovés par la ville.



Diane Gagnault, Elisa Palmer et Camille McIntyre.

Les bons tuyaux du réseau

Depuis l'année dernière, Pantin Family facilite la vie des parents pantinois.

Video-dressing, bons plans à partager avec son enfant, mise à disposition de carnets d'adresse pour trouver un mode de garde, annonces en ligne... À l'origine, Pantin Family était un simple groupe Facebook qui rassemblait de jeunes parents désireux d'échanger et de s'entraider. Mais, lancée en août 2018, la communauté s'agrandit rapidement pour atteindre les 1600 membres au printemps 2019. « Cet engouement s'explique, entre autres, par les difficultés des familles dans leur recherche d'un mode d'accueil pour les enfants de moins de trois ans. Beaucoup d'assistantes maternelles nous ont également rejoint pour proposer

leurs services », explique Elisa Palmer, l'une des trois initiatrices du groupe, devenu association en mars afin de développer les rencontres et les activités. « Cependant, l'une de nos priorités est d'aider les familles qui se tournent vers la garde à domicile. Moins encadrée par les autorités publiques, elle est prise en charge par des "nounous" qui n'ont pas l'agrément de la PMI, ni de lieux pour se former. Même s'il est en plein essor, ce mode de garde n'offre pas les mêmes garanties que les autres. La vigilance est donc de mise pour nous », conclut Elisa Palmer.

● Facebook : Pantin Family
pantinfamily93@gmail.com



L'ENTRAIDE AUX PANTINOUS

« Les assistantes maternelles ont besoin de se retrouver une ou deux matinées par semaine et de créer des liens entre collègues », affirme Martine Raimbert, présidente de l'association Les Pantinois qui accueille ces professionnelles dans des locaux mis à disposition par la ville (maison de quartier du Haut-Pantin, ludothèque, crèche des Petits-Rougets). Créée en 2007, l'association rassemble actuellement 35 assistantes maternelles, aides d'entraide et de partage de bons conseils. De leur côté, les enfants profitent de ces temps de convivialité et d'animation pour se sociabiliser et avoir un avant-goût de la vie en collectivité.

TÉMOIGNAGES

LOUISE GULLY, le choix de la garde partagée

« À la naissance de notre fils, nous avons opté pour une garde partagée. La première étape a consisté à trouver une autre famille dans notre quartier. Nous avons déposé une annonce à La Manufacture et effectué des recherches sur internet. Parallèlement, nous avons cherché une "nounou" qui avait de bonnes références. Grâce au bouche-à-oreille, nous y sommes parvenus. Ce mode d'accueil n'est pas évident, il faut trouver à la fois une co-famille avec qui on s'entend bien, une "nounou" en qui on a confiance et gérer les démarches administratives. L'équipe de La Manufacture nous a donné de précieuses informations à ce sujet. »



BIRTIALINE MATHIEU, baby-sitter formée par la ville

« En me rapprochant du Lab', j'ai découvert que je pouvais suivre un stage pour me former au baby-sitting. Pendant une semaine, j'ai été accompagnée par des professionnels qui m'ont appris beaucoup de choses sur l'éveil des enfants, la diététique, la sécurité... Ensuite, le Lab' m'a mise en contact avec une famille qui cherchait une baby-sitter pour assurer la sortie de l'école. Depuis septembre, je m'occupe ainsi d'un petit garçon de 5 ans. Pour moi qui ai 20 ans, c'est une expérience enrichissante. D'autant plus que je projette de devenir infirmière puéricultrice. »

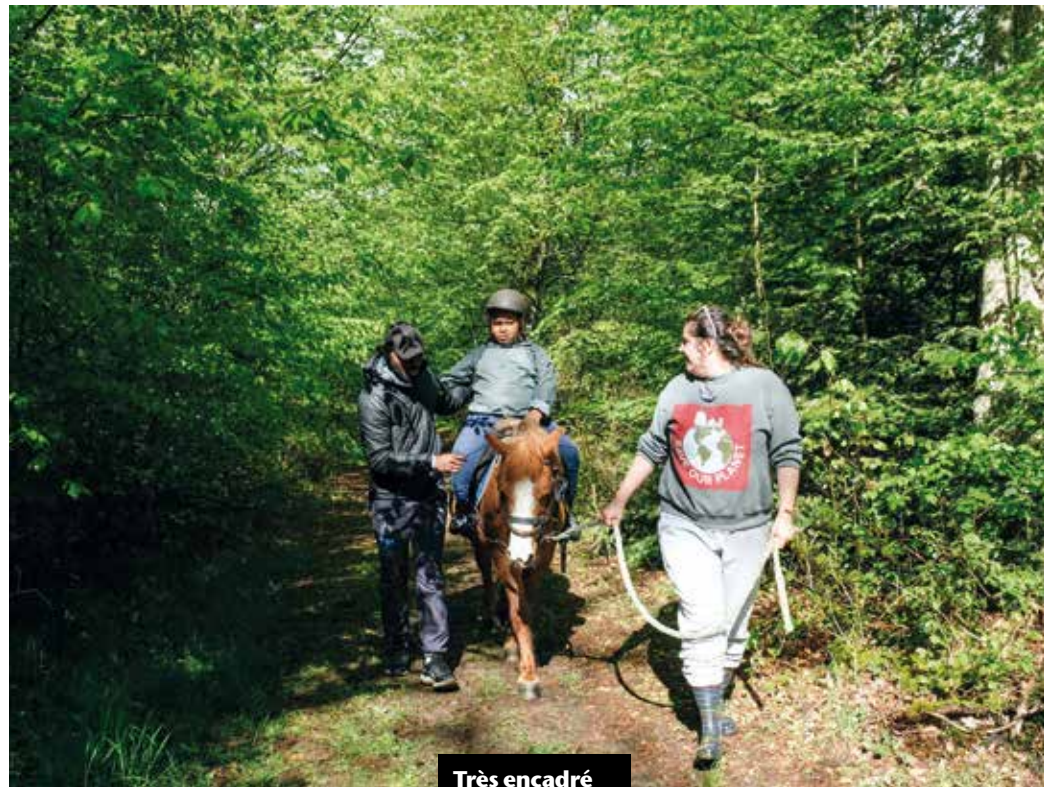
● Deux stages par an sont organisés aux vacances d'automne et de printemps. Renseignements au Lab' : 7-9, avenue Édouard-Vaillant ☎ 01 49 15 48 09.

La Normandie pour tous !

Des vacances pas comme les autres

Organiser un séjour dans sa propriété de Saint-Martin-d'Écublei à la faveur des vacances de printemps ? Rien de plus classique pour Pantin qui, tous les ans, propose à 600 enfants près de 40 destinations. Ce qui l'est moins en revanche, c'est que, cette fois, **dix enfants en situation de handicap faisaient partie du voyage**. Une grande première.

Raphaële Kipen



Très encadré par les animateurs, Evan a finalement pu vaincre ses inquiétudes et prendre plaisir au contact des poneys.

La pluie. Le soleil. La pluie. Le soleil. Un vrai temps normand. Mais, à Saint-Martin-d'Écublei, rien n'entache la bonne humeur des 71 enfants venus passer quelques jours au vert. Pas même les caprices du ciel. Ce jeudi 25 avril, le séjour de quatre jours touche à sa fin. Les jeunes vacanciers reprendront le car le lendemain pour retrouver leurs parents. En attendant, une grande chasse aux œufs est organisée dans l'immense parc du château et on commence déjà à parler des tenues que l'on portera pour la boum qui aura lieu le soir même et de son poney préféré qu'on adorerait pouvoir monter une dernière fois avant de quitter les lieux. À première vue, rien ne semble distinguer cette petite colonie d'une

autre. Pourtant, il s'agit ici d'une grande première : permettre à des enfants en situation de handicap de quitter Pantin et de goûter au plaisir de la vie en collectivité. Pour ce faire, la ville a déployé d'importants moyens humains. « Ici, un adulte encadre trois enfants et tous les personnels éducatifs sont associés au séjour », explique Fatiha Boussaboun, coordinatrice. Ainsi, trois Accompagnants des élèves en situation de handicap (AESH) et cinq Agents territoriaux spécialisés des écoles maternelles (Atsem) sont venus grossir les rangs des treize animateurs déjà prévus.

Vivre ensemble au quotidien

À l'heure du déjeuner, les petits et les grands peuvent prendre place à la table qui leur plaît. Dans ces condi-

tions, impossible d'identifier Aya qui est née avec un bras en moins, Noam qui souffre d'un trouble d'opposition, Ilyes, déficient mental, ou encore Evan et son frère Jean-Émile, tous les deux autistes. Leïla Slimane, conseillère municipale déléguée à l'Enfance, observe, émue, ces enfants vivre ensemble : « C'est ce que nous souhaitons depuis le début du mandat : un accueil pour tous et partout. Pantin est une ville de gauche fière de ses valeurs. Elle se donne les moyens de les insérer dans ses politiques publiques, c'est la raison pour laquelle, l'inclusion de tous les enfants est une priorité. »

Après le déjeuner, place au poney ! Evan, 8 ans, atteint de troubles autistiques sévères, accepte pour la première fois du séjour d'être en autonomie totale sur sa monture, même s'il a encore besoin d'être entouré pour le premier contact avec l'animal. Une belle victoire pour les animateurs qui l'ont accompagné depuis le début.

Progrès notables

La musique, les chorégraphies et la boule à facettes concluent gaiement les vacances. De retour à Pantin, les Atsem, AESH et les animateurs connaissent dorénavant mieux les enfants qu'ils suivent toute l'année. Certains accompagnateurs ont vaincu leurs appréhensions et sont prêts à renouveler l'expérience. Les enfants ont appris à vivre mieux avec la différence. Quant aux parents, parfois anxieux à l'idée de laisser leurs petits, ils sont soulagés et ravis que la ville puisse leur offrir un tel cadre à leurs enfants. « On a vu des progrès notables. Il a gagné en autonomie et son langage a évolué. Il parle déjà d'y retourner ! », conclut Muriel, la mère d'Ilyes.

Ce qu'ils en disent...



David, 10 ans

« Ce n'était pas normal que tous les enfants ne puissent pas partir ensemble. On est tous égaux. Ces vacances nous ont permis de mieux connaître les enfants handicapés qui ont pu se faire des amis. Moi, je n'aurais pas pu rencontrer Ennio ailleurs. Tout le monde le trouvait mignon, mais je suis allé le voir, j'ai essayé de comprendre ce qu'il disait et il s'est attaché à moi. »

Fairouz, 9 ans

« Je suis heureuse de pouvoir sortir de chez moi. Les animateurs sont sympas, ils s'occupent bien de nous, on fait du poney, je suis bien ici. Les enfants en situation de handicap, j'étais triste pour eux. Ce n'est pas parce qu'une personne est handicapée qu'on ne doit pas l'aimer. C'est normal qu'on parte en vacances tous ensemble, on est tous des enfants ! »



LÉO, 8 ANS

« Les enfants en situation de handicap demandent parfois beaucoup d'attention. Certains bougent beaucoup et on ne comprend pas toujours ce qu'ils veulent dire. Mais en même temps, ça fait plaisir de les aider. J'ai appris pendant le séjour qu'il ne faut jamais se moquer des handicapés. Je crois qu'on a tous appris ici à être plus gentils les uns avec les autres. »

YASMINE, 8 ANS

« J'aime bien dormir dans le château, j'ai l'impression d'être une princesse. J'aime bien aussi m'occuper d'Evan et de son frère Jean-Émile. Il est rigolo parce qu'il aime les arbres. Il se cache derrière et on doit le chercher ! J'ai appris qu'il ne faut pas crier sur les enfants en situation de handicap, ça ne sert à rien. Il faut bien leur expliquer les choses calmement. »



ville de **Pantin**

FÊTE DE LA MUSIQUE

CONCERT • SCÈNE OUVERTE

21 juin 18h - 23h

PLACE OLYMPE DE COUGES

Direction de la Communication - mai 2019

pantin.fr

ville de **Pantin**

SCÈNE MUSICALE
INITIATIONS
DÉMONSTRATIONS

Nuit des jeunes

VEN. 21 JUIN

GRATUIT dès 18h

STADE SADI CARNOT
PISCINE LECLERC

Direction de la Communication - mai 2019

pantin.fr

Éthique la cosmétique !

Un écosystème 100 % naturel

À 34 ans, Diogou Dramé a imaginé tout un écosystème pour promouvoir la filière des cosmétiques bio. En septembre, la Fabrique 621 rassemblera, rue Delizy, une pépinière de start-up, un laboratoire et un Fab lab. Rencontre.

Hana Levy

Organisée, rigoureuse et culottée. Telles sont, selon Diogou Dramé, les qualités indispensables pour monter sa start-up. Ça tombe bien, la jeune maman les réunit toutes ! Sa volonté ? Démocratiser la filière des cosmétiques écoresponsables, c'est-à-dire respectueux de l'homme et de l'environnement. L'idée lui est venue alors qu'elle était enceinte et qu'elle s'interrogeait sur les produits dont elle enduisait sa peau. Elle se met alors à créer, dans sa cuisine, des cosmétiques 100% naturels qu'elle offre à sa famille et à ses collègues. Succès immédiat. Elle abandonne alors le monde de la banque, où elle travaille en stratégie financière depuis dix ans, pour se lancer dans l'aventure. Avant de mûrir son projet, elle suit une formation sur la réglementation et une autre en cosmétologie avec une chimiste « indispensable pour connaître les bonnes associations d'ingrédients », estime-t-elle. « J'ai ensuite rencontré d'autres startups qui, comme moi, voulaient monter leur entreprise de cosmétiques bio. »

Écoresponsable et collectif

De personnel, son projet devient alors collectif : elle crée un incubateur d'entreprises et un Fab lab pour faire bénéficier les start-up de son réseau et de son expérience fraîchement acquis. Afin de contourner l'obstacle majeur



Diogou Dramé n'envisageait pas de créer sa start-up ailleurs qu'en Seine-Saint-Denis.

des laboratoires, qui imposent de trop grosses productions, elle prévoit également de créer son propre laboratoire. Et la formule fait mouche : la jeune femme a déjà reçu 60 candidatures pour la prochaine promotion qui fera sa rentrée en septembre dans des locaux situés avenue Delizy. « J'ai grandi à Dugny, fait mes études à La Courneuve et à Villetaneuse, ma mère était femme de ménage à Pantin... »

Je suis très attachée à la Seine-Saint-Denis et en particulier à Pantin qui est pionnière dans l'écoresponsabilité. » Et de s'insurger contre les clichés qui collent à la peau du 93. « Je suis fière de contribuer au dynamisme de ce territoire. La preuve qu'on peut y monter des projets ambitieux et innovants, même issu d'un milieu immigré modeste. Si ça peut changer les mentalités, j'en serais ravie ! »

Tout un concept !

La Fabrique 621 doit son nom à l'article L-621-2 du code de la propriété intellectuelle sur le secret de fabrication, mais aussi aux « nombres d'or » de la création d'entreprise : 6 mois d'incubation, 2 ans pour pérenniser son activité et devenir numéro 1.

Au sein de la première promotion, qui a commencé en janvier à Saint-Denis, six porteuses de projet, la plupart en reconversion professionnelle, sont accompagnées pendant 6 mois par des experts en cosmétique, chimistes, professionnels du marketing, du packaging ou de la communication... Au programme également, du mentorat par des marques de cosmétiques bio et la constitution du dossier réglementaire obligatoire, agréé par un toxicologue. Les startupeuses ont également accès à un Fab lab pour confectionner leurs produits. Elles fabriqueront ainsi une série limitée de 500 unités dont elles pourront se servir pour convaincre les investisseurs. Coût de la formation : 3 000 euros les 6 mois.

● Renseignements : <http://lafabrique621.com>

Pantin.fr est en ligne

Quatre fois plus séduisant, quatre fois plus pratique. Le nouveau site internet de la ville est en ligne depuis le 27 mai. Sous l'url simplifié de www.pantin.fr se cache une plateforme regroupant quatre sites distincts. De quoi accéder très facilement à tout un monde d'infos et de services. Suivez le guide ! F. F.

Pantin territoire :

pour tout savoir sur la vie de la ville

L'actualité de Pantin, les projets et les réalisations de la municipalité : c'est ce que vous trouvez sur Pantin territoire, le site auquel vous accédez à chaque nouvelle connexion. Régulièrement enrichi de photos, vidéos et d'articles sur la ville et ses habitants, on y trouve, en prime, l'histoire et l'évolution des quartiers ou encore le trombinoscope des élus. Et bien sûr, tous les numéros de Canal à télécharger ! www.pantin.fr

Pantin pratique :

toutes vos démarches à portée de clic

C'est LE site qui va vous faciliter la vie. Distillant une information complète sur l'ensemble de l'offre de services de la ville, il donne en outre la possibilité d'accéder au portail « Pantin e-services » qui permet d'effectuer toutes ses démarches administratives en ligne. L'ensemble de ce portail est en cours de déploiement et sera opérationnel progressivement. www.pratique.pantin.fr

Pantin sortir :

pour trouver un spectacle sans prise de tête

Concerts, représentations théâtrales, matchs de foot ou grands événements... Le moteur de recherche de Pantin sortir permet de trouver facilement la sortie idéale en sélectionnant les critères de son choix (date, type d'événement, public visé...). Évidemment, l'ensemble de l'agenda culturel, festif et sportif, réactualisé en permanence, y est consultable. Concernant dans un premier temps les événements programmés par la ville et ses principaux partenaires, il deviendra peu à peu exhaustif. www.sortir.pantin.fr

Pantin participatif :

les Pantinois ont la parole !

La démocratie participative a désormais son espace dédié. L'occasion de suivre l'actualité du budget participatif et de prendre connaissance à n'importe quel moment de l'agenda de toutes les consultations, concertations ou réunions publiques. On y trouve également les coordonnées des associations soutenues par la municipalité et même des informations sur la politique de développement durable de la ville et les actions concrètes proposées. www.participatif.pantin.fr




Rentrée 2019

2 étapes à ne pas manquer

À partir du 17 juin

1

Calcul du quotient familial

2

(Ré)inscriptions aux activités

Temps périscolaires

Inscriptions du 17 juin au 31 août
Muni du quotient familial



Activités sportives / Émis

(Ré)inscriptions du 24 juin au 2 juillet
Premières inscriptions le 7 septembre
Muni du quotient familial



Démarches en ligne*

pratique.pantin.fr > Portail famille

- 📍 Calcul du quotient familial
- 📍 Inscriptions aux temps périscolaires
- 📍 Réinscriptions aux activités sportives / Émis

* Uniquement pour les familles inscrites en 2018/19.

pantin.fr



Information (tél.) 01 49 15 40 00

Canal le journal de Pantin - n°279 juin 2019

15

Jamais sans mes voisins

Parce que les liens de proximité sont précieux

Encourageant le prêt plutôt que l'achat, l'entraide et la créativité plutôt que l'individualisme, **les réseaux de voisins ont de nombreuses vertus.** Quelques jours après la fête des voisins, zoom sur des initiatives qui adoucissent la vie en ville. **Hana Levy**



Chaque mois de juin, les habitants de la rue Lesault s'organisent pour faire de leur grand repas annuel un succès.

Depuis 17 ans, Marcel et Maria co-orchestrent, fin juin, un grand repas dans la rue Lesault : « Nous fabriquons banderoles et tracts et faisons du porte-à-porte pour qu'il y ait de la mixité. Mais ce sont les enfants les meilleurs ambassadeurs de la fête ! », explique Marcel. Ateliers de fabrication de produits d'entretien bio, vide-dressing, spectacles de théâtre... Dans sa rue comme dans de nombreuses autres, toutes les occasions sont bonnes pour se retrouver. Ces rendez-vous festifs ne sont que la face visible d'un mouvement citoyen bien plus large, où les habitants s'emploient à construire une vie de quartier plus humaine. Tout un système informel de coups de main a ainsi vu le jour avec deux mots d'ordre : entraide et solidarité.

Créer du lien

« Cette forme de sociabilité correspond à mon désir de décroissance, explique Hélène, habitante de l'avenue Jean-Lolive. Je fais mes lessives depuis des années chez ma voisine qui, en échange, utilise mon four. Ça crée des liens et c'est plus écolo ! » Dominique, qui vit rue Boieldieu, acquiesce : « On se rend des services quotidiens sans même y penser : prêt d'appareil à fondue, de cage à chat, de ponceuse ou de livres. »

Très créatifs, les voisins déploient également des trésors d'imagina-

tion pour se faciliter le quotidien. Delphine a ainsi mis sur pied un « after school » pour ses enfants et ceux des habitants de la rue Jacquart. « Après l'école, j'organise des ateliers cuisine ou land art, mais aussi des séances de yoga... Mieux vivre ensemble s'apprend dès le plus jeune âge », argumente-t-elle. Depuis le début de l'année, Quentin et ses voisins de la rue Gutenberg sont, quant à eux, à l'origine d'un pédibus, « un ramassage scolaire à pied où chaque famille accompagne, à tour de rôle, les enfants

Le 8 juin, partageons la rue !

À l'initiative des conseils citoyens de Pantin et du Pré-Saint-Gervais, la rue des Sept-Arpens, trait d'union entre les deux villes, organise la deuxième édition de sa fête. Pour l'occasion, la rue, devenue piétonne, accueillera stands, concerts, ateliers maquillage et spectacles organisés par une vingtaine d'associations et des riverains qui trouvent là l'occasion de partager leurs talents.

● **Samedi 8 juin, de 14.00 à 19.00, rue des Sept-Arpens.**

à l'école ». Sans oublier les achats groupés et les réseaux de solidarité qui s'organisent spontanément : « Une mamie alitée et hop, on fait des roulements pour lui apporter à manger ou lui faire les courses », conclut Aurélie, habitante de la rue Hoche.

● **Via un dispositif baptisé IDH (Initiative des habitants), la ville soutient tous ceux qui souhaitent organiser des actions de proximité sur l'espace public.** Pour bénéficier de cette aide (prêt de matériel, subvention, autorisations d'occuper l'espace public...) : democratie@ville-pantin.fr.

La fête selon Farru

Farru, décorateur-comédien de son état, co-organise, avec un collectif de voisins-amis, l'incontournable, et très attendue, fête de la rue Boieldieu, chaque troisième dimanche de septembre. Et ça fait 20 ans que ça dure ! « On sort guirlandes et amplis car il y a toujours un concert donné par les artistes du coin. À force, on se connaît tous et ça rend la vie plus douce ! »



Vie de quartier 3.0

Centrées sur l'entraide et le prêt d'objets plutôt que la vente, les plateformes internet de mise en relation d'habitants d'un même quartier font mouche. Une sorte de Bon Coin très local ? Pas seulement, puisqu'on y trouve également l'agenda des apéritifs et concerts du quartier ainsi que les coordonnées de voisins aux centres d'intérêt communs.

www.mesvoisins.fr www.smille.com
fr.nextdoor.com www.ensembl.fr

Ils font bouger les Quatre-Chemins

Lorsqu'elle arrive dans le quartier il y a 8 ans, Caroline Heid ne connaît personne. Cette chercheuse au CNRS découvre alors l'association des 5 Chemins, créée en 2011 par un groupe d'habitants. « On qualifiait notre quartier de "no man's land", nous avons voulu prouver le contraire ! » Forte de son passé de militante syndicale, elle devient présidente de l'association. « Chaque année nous organisons un troc vert, un bal pour célébrer le printemps, une fête d'Halloween et un festival de street art. » Tous les deuxièmes mercredis du mois, les membres de l'association se réunissent chez Lino Limit, un café du coin de la rue, pour discuter urbanisme, organiser la prochaine fête ou tout simplement se donner des nouvelles.

● **Renseignements : les5chemins.wordpress.com ou page facebook [Les 5 Chemins](https://www.facebook.com/Les5Chemins).**



Quatre-Chemins

en fête

NOUVEAU : À la Cité fertile
14, avenue Édouard Vaillant

- Vide grenier
- Ateliers & Animations

pantin.fr



Information - Maison de quartier
42, av. Édouard Vaillant - 01 49 15 39 12

NOUVEAU à Pantin (93)

Avenue Edouard Vaillant

DEVENEZ PROPRIÉTAIRE
de votre appartement neuf

TVA
5,5%



IMPULSION¹

UN BEL ENSEMBLE
RÉSIDENTIEL BIEN SITUÉ

- Du studio au 6 pièces duplex
- Loggias ou terrasses
- L'assurance qualité du groupe Eiffage

EIFFAGE
IMMOBILIER

eiffage-immobilier.fr

0 800 734 734*

Service & appel
gratuits

LANCEMENT
COMMERCIAL

VENDREDI 14 JUIN
de 12h à 19h

SAMEDI 15 et
DIMANCHE 16 JUIN
de 10h à 19h

VENEZ PROFITER
DES OFFRES
DE LANCEMENT
EXCEPTIONNELLES

HÔTEL MERCURE
22 AV. JEAN LOLIVE À PANTIN

SEULEMENT
50 APPARTEMENTS NEUFS

50% des logements EN PRIX MAÎTRISÉS²

EN IMAGES

Un printemps durable

Un marché paysan, une bourse aux vélos, des ateliers récup', une vente de plantes, mais aussi des conférences, des visites, une projection-débat et le quai de l'Aisne rendu aux piétons. Du 12 au 18 mai, la Semaine du développement durable a déployé ses initiatives dans toute la ville afin de **sensibiliser le plus grand nombre aux modes alternatifs de consommation**. Ou quand l'utile se joint à l'agréable...



Du 16 au 19 mai, pour sa dixième édition, **la Biennale internationale des arts de la marionnette (Biam) a mis les petits plats dans les grands**. À Pantin, partenaire de presque toujours, sept spectacles étaient programmés dont *L'Homme qui rit*, une création du théâtre de La Licorne d'après l'œuvre de Victor Hugo, qui a fait salle comble.



(1) TVA 5,5% sous réserve d'éligibilité. (2) Prêt à taux Zéro+, depuis le 1er janvier 2013, pour l'acquisition de sa résidence principale, soumis à conditions de ressources et sous réserve de respecter les conditions d'application du PTZ+. (3) Pour les habitants et personnes travaillant à Pantin, sous réserve des justificatifs. *Les informations recueillies par notre société feront l'objet d'un traitement informatique destiné à la gestion de clientèle et éventuellement, à la prospection commerciale. Conformément à la Loi n° 78-17 du 6 janvier 1978 dite "informatique et libertés", vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant, que vous pouvez exercer en vous adressant à Eiffage Immobilier : 11, place de l'Europe - 78141 Vélizy-Villacoublay. Vous pouvez également, pour des motifs légitimes, vous opposer au traitement des données vous concernant. Cappuccino 2019



Dimanche 19 mai, près de 800 coureurs – contre 740 l'année dernière – ont pris le départ de la **quarantième édition des Foulées pantinoises**. Nouveauté 2019 : en plus des traditionnels 10 km, une course de 3 km, à laquelle 100 personnes ont participé, était organisée à l'attention des familles et des coureurs moins chevronnés. Quelques jours plus tard, jeudi 23 mai, 2 500 enfants de toutes les écoles de la ville s'élançaient sur le stade Charles-Auray à l'occasion des Foulées scolaires.



Mercredi 8 mai, le Comité d'entente des anciens combattants, les ambassadeurs du Conseil des enfants et les membres du Conseil des jeunes se sont associés à la **Commémoration de la victoire contre le nazisme**. L'occasion, pour Bertrand Kern, le maire, de se souvenir « de celles et ceux qui, chacun à leur manière, ont dit non à l'ennemi et qui payèrent de leur vie le prix de la liberté », mais aussi de se réjouir que « la construction européenne ait rempli son ambition historique, c'est-à-dire la paix intérieure ».



Depuis le 14 mai, date à laquelle il a été inauguré par Bertrand Kern, le maire, l'espace Véligo, situé à l'entrée de la gare, est accessible aux utilisateurs de bicyclette qui, après s'être abonnés, peuvent y **laisser leur vélo en toute sécurité avant d'emprunter les transports en commun**. De quoi encourager un peu plus les mobilités douces sur le territoire.



Les 21, 22 et 23 mai, direction Cergy, dans le Val d'Oise, pour les 517 seniors participant au **traditionnel repas dansant de printemps**.



Ils se sont jetés dans une eau à... 17 degrés! Samedi 18 mai, 180 nageurs ont participé à la **deuxième édition de Nage ton canal**, une course en eau libre organisée dans le canal de l'Ourcq par la FSGT 93 (Fédération sportive et gymnique du travail) afin de promouvoir la pratique de la natation dans les espaces naturels franciliens.

Jeudi 16 mai, 621 personnes ont participé au Forum de l'emploi organisé par Est Ensemble. Au gymnase Maurice-Baquet, **plusieurs dizaines d'entreprises qui recrutent** les attendaient, parmi lesquelles Le Relais, La Poste, Engie, BNP Digit All ou encore Fimincio qui s'appête à ouvrir un « village des marques » à Romainville et à recruter 400 personnes dont des Pantinois.



Samedi 18 mai, en devenant l'un des maillons d'une chaîne humaine courant le long du canal, Bertrand Kern, le maire, s'est associé à la **mobilisation des parents d'élèves de la ville contre la loi Blanquer**.



« Il est essentiel de rappeler que la traite négrière a été monstrueuse. Les historiens estiment à 42 millions le nombre de victimes. » Vendredi 10 mai, **dans le cadre de la Journée nationale des mémoires de la traite, de l'esclavage et de leur abolition**, c'est entouré des élèves de CM2 de l'école Sadi-Carnot que Bertrand Kern a prononcé ces mots. Organisée place Jean-Baptiste Belley, du nom du premier député noir de l'histoire, la cérémonie s'est achevée par une représentation du percussionniste Ibrahima Diabaté et de la danseuse Aminata Yenk.



Pour le Conseil des enfants pantinois, le grand jour est arrivé un 22 mai. Ce soir-là, ils ont restitué, au public de la salle Jacques-Brel, leurs **travaux réalisés dans le cadre du parcours citoyen** qui les a vus visiter l'hôtel de ville, le Sénat et l'Assemblée nationale. Cette année, chants, pièces de théâtres et films, qu'ils ont présentés avec leurs camarades de neuf centres de loisirs, avaient pour thème la Résistance.

Square Anne Frank : un nouvel espace vert en ville

Aux Quatre-Chemins, une victoire sur l'habitat insalubre

Jeudi 13 juin, un nouvel espace vert sera inauguré en lieu et place de l'ancien îlot Sainte-Marguerite, longtemps occupé par des immeubles trop dégradés pour être rénovés.

Frédéric Fuzier



Les 1000 m² d'espace vert, souhaités par les habitants au terme d'une étude réalisée par la ville via un cabinet spécialisé, sont encore en phase de finalisation. En attendant la réouverture du parc Diderot, le square Anne-Frank deviendra le poumon vert du quartier.

L'ancien îlot Sainte-Marguerite fait table rase de son passé. C'en est donc bel et bien fini des immeubles insalubres qui faisaient sa triste réputation. Tous ont en effet disparu pour laisser place à un nouvel espace vert de 1000 m², situé entre les entrées des rues Berthier et Sainte-Marguerite, en face du passage Forceval. Ce square de proximité, clôturé et fermé la nuit, a été conçu pour satisfaire tous les publics : bain de soleil sur des chaises longues et repos à l'ombre de brumisateurs pour les parents ; modules de jeux pour les enfants comprenant une colline de roulade, un micro-tunnel, un tubophone et, pour tous, une table d'échecs. Le sol sera quant à lui recou-

vert d'un béton légèrement scintillant, identique à celui du passage Forceval et de la placette située à l'angle des rues Pasteur et Magenta, rénovée pour l'occasion. L'idée ? Créer une harmonie dans le quartier.

Érables, magnolias, pins, tilleuls... Plusieurs types de plantations agrémenteront les allées, pensées pour assurer une circulation fluide et une visibilité optimale sur l'ensemble du

parc. « La création de ce square répond à un besoin d'espaces verts dans ce quartier, le plus dense de la ville. À Pantin, chaque parc a son identité et c'est le cas de celui-ci. En plus d'être de très grande qualité, il est le premier de la ville à être doté de jeux d'eau. Il est également très gai avec ses revêtements souples aux couleurs vives », conclut Mathieu Monot, adjoint au maire délégué à la Qualité de l'espace public.

Inauguration en vue !

Le square Anne-Frank, qui sera inauguré le jeudi 13 juin à 19.00, porte le nom de cette jeune juive allemande, entrée dans l'histoire suite à la publication de son journal intime qui raconte ses années de clandestinité à Amsterdam, avant sa déportation en août 1944. Anne Frank mourra quelques mois plus tard, en 1945, à l'âge de 15 ans dans le camp de concentration de Bergen-Belsen.

● **Au croisement des rues Sainte-Marguerite, Magenta et Berthier.**



En face du square, un nouvel immeuble

La deuxième phase de la transformation de l'îlot Sainte-Marguerite se concrétisera avec la construction, par le bailleur ICF La Sablière, d'un immeuble de 21 logements sociaux situé en face du square. Au rez-de-chaussée du bâtiment, qui donnera sur un mail piéton traversant, un espace de 200 m² sera destiné à accueillir un commerce. C'est donc tout un ensemble urbain mixte qui prendra la place d'immeubles insalubres datant de la fin du XIX^e siècle, démolis car trop vétustes pour être rénovés. « La ville a entamé les négociations avec les propriétaires dès les années 90. En 2007, le projet a été validé et le premier programme de rénovation urbaine a débuté », précise Julie Rosenczweig, conseillère municipale déléguée au Renouvellement urbain des Quatre-Chemins. Tous les logements ont été rachetés un à un à l'amiable. Certains immeubles très dégradés étaient inaccessibles car trop dangereux. Nous avons dû les renforcer avant de pouvoir les démolir. Cela explique le temps long de l'opération et les 10 ans consacrés aux démolitions. Ce programme est un marqueur important de la réhabilitation du quartier même s'il n'est pas son aboutissement car nous avons encore beaucoup de projets à mener. » Les travaux de l'immeuble devraient débuter à la fin de l'année pour une livraison prévue mi-2021.

Un quartier entièrement requalifié

Commencée dans les années 90 avec le début des rachats d'immeubles insalubres, la requalification des Quatre-Chemins s'est accélérée avec la signature en 2007 du premier programme de rénovation urbaine. Aujourd'hui, plus de 80 % des 1 000 nouveaux logements, programmés dans cette première période d'intervention publique qui s'étale jusqu'en 2020, ont été livrés. Parmi eux, deux tiers de logements sociaux afin de permettre au quartier de rattraper son déficit. « De 18 % de logements sociaux il y a dix ans dans le quartier des Quatre-Chemins, nous allons arriver à 24 % », précise Julie Rosenczweig.

Le deuxième PRU, qui démarre cette année, permettra de poursuivre cette requalification globale. S'il prolonge l'action engagée sur l'habitat – environ 90 logements supplémentaires sont prévus en lieu et place de ceux indignes démolis –, il met l'accent sur la création d'équipements publics, à l'image du nouveau marché Magenta, du CMS Sainte-Marguerite reconstruit à l'orée du futur écoquartier, de l'implantation d'une Micro-folie (un musée numérique imaginé par La Villette) ou encore de l'ouverture d'une crèche parentale dans les anciens bains-douches.

Les propriétaires de logements privés peuvent quant à eux bénéficier d'un coup de pouce pour la rénovation de leur bien grâce à l'Opération programmée de l'amélioration de l'habitat (OPAH). Ce dispositif, mis en place par Est Ensemble et la ville, leur permet de bénéficier d'un accompagnement technique et financier pouvant aboutir à l'obtention de subventions.

● **Renseignements : opah.pantin.4chemins@soreqa.fr ou ☎ 07 62 62 81 12.**

ÉTAT CIVIL AVRIL 2019

naissances

KURDIS Deniz, Ayaz
PAILLACAR BAUER Melina, Émilie
JOSSEC Noah
MERZOUGUI Kayla, Thanina
CAMARA Alexia, Ada
DOGAN Alparslan
ISLAM Tabassum
TABIB Nelya
BAZENET Urielle-Delaly
BOUMALI Sofia
SAID MOHAMED Haira, Amni, Makia
AMSELLEM Asher, Yonathan
NAIT AMARA Lina
MERAKEB Anir-Ryan
DEMIAN Sofia, Elena
SINGO Beatriz, Camille
ELSRIFY Hassn
LAO POISSON William, Charles, Michel
KONE Naïma, Kony
JEZIORSKI LEROY Maël, Eric
BRAGATTO GUIMARAES COMMAULT Alma
MORIO VILLERET Anna
AOUDIA Massilya
KHOULDI Elya

BOUCHIKAR Noheyla, Keltoum
LIU Lisa
ECKERT Ezra, Alexander
POMMIER SANCHEZ Aria, Berthilde, Frédérique
DOUCOURE Khalil
ADOPO Eliram, Diawara
DIAOU Aladji
HUANG Luc, Haoxuan
REN Emy
L'ARVOR Colette, Aimée
PILLARD Giulia
PILLARD Adèle
LONCHAMPT Loane
ÜSTÜN Kardelen
BA Néne
BOISSON Hana, Elisabeth, Louise
BOISSON Alix, Brigitte, Laurence
LAGAN Noham, Hussein
COTINAUD Joachim, Raphaël, Lucja
ANDRE Milan
CHEKLAME Tasnime
AIT KHALDOUN Amokrane
BISMUTH Léna, Dina

KHERRAZ Yanis
CHAUTEMPS Dimitri, Pascal, Dany
BULEWU MONGA MANSANGA NGANA
Luciana, Bibi, Elisa
ELJ Oweys
MICHEL ROSARIO Ashton, Brayden
BEDINI FERNANDEZ Cosmo, Ulysse
YVONNET ZAPPARA Anouk
LOUSSINI Elyas
BACHMATIUK Lucile, Jeanne, Maya
DIAKHABY Idris
TOURE Salim
ABDELWAHED Haroun
OHIN Khadija
BERRICHI Assile, Yasmine
CHALIER William, Philippe
FOUILLET Manon, Jane, Margot
VEILLET GRIZARD Rose, Ainhoa
BOURAINÉ Léna
ELNAKEB Malak
AJNABER Mohamed Naim
TALAOUANOU Anaïs

mariages

Meriem BENDANOUN & Mehdi DAHOUN
Mohamed MOUSSA & Zoulikha CHEKKALI
Florian BROCHEC & Fanny LEFÈVRE-PONTALIS
Naoual AZZAOUI & Lanouar HAMOUDA
Khaled SASSI & Safaa KHATRI
Maëlle LAGHOUE & Abdelkrim BEN HDID
Nabil BOURAINE & Hayat CHERGUI
Bakry TRAORE & Estelle SOGO

décès

Zohra MSADDAK
Marcel ALEXANDRE
Khaddouj MARDOUF
Jeannine ZILLIOX
Ariane BENAMOZIG
Ali MESROUR
Mouloud TIGHILT
Jeannine CARON



Hoche s'étoffe

Mardi 14 mai, la première pierre de « Lot A », comme on l'appelle encore, a été posée par Bertrand Kern, le maire. En 2020, cet immeuble, situé entre la rue Hoche et la rue du Congo, abritera 106 logements sociaux, 700 m² de commerces en rez-de-chaussée et un parking public en sous-sol. De quoi renforcer un peu plus l'attractivité de la rue Hoche, totalement transformée en 10 ans.

● La ville recherche actuellement des porteurs de projet pour occuper le local commercial. Renseignements : c.vatier@ville-pantin.fr



Premiers pas en centre de loisirs

Après-midi découverte pour les enfants et les parents

mer. 12, 19 & 26 juin | 16h30 > 18h

Dans tous les centres de loisirs maternels de la ville

pantin.fr



Nouveau look pour Raymond-Queneau Renforcer l'identité du secteur

Est Ensemble vient de lancer une étude, doublée d'une consultation, sur les possibilités de réaménagement du quartier Raymond-Queneau, situé à cheval sur Pantin, Bobigny et Romainville.

Christophe Dutheil

C'est parti pour le T Zen 3, cette ligne de bus en site propre qui desservira prochainement huit communes franciliennes, entre la porte de Pantin et Les Pavillons-sous-Bois, en suivant le tracé de l'ancienne route nationale 3 qui traverse le département d'est en ouest. Les premiers coups de pioche seront donnés début 2020, avec le dévoiement de plusieurs réseaux en sous-sol et le comblement d'un tunnel routier souterrain. Ils se poursuivront jusqu'à la mise en service effective du T Zen 3, en 2022.

Est Ensemble et les trois villes concernées souhaitent mettre le temps des travaux à profit pour réaménager en profondeur le secteur Raymond-Queneau qui se trouve à proximité immédiate de plusieurs infrastructures de transports en commun. C'est pourquoi l'établissement territorial a entamé, fin 2018, une étude urbaine portant sur la « centralité Raymond-Queneau ». Développement commercial, lien avec le canal, qualité de l'espace public... autant de thèmes sur lesquels est en train de plancher un groupement d'entreprises spécialisées, parmi lesquelles la Semip, la société d'aménagement de Pantin.

Un nouveau visage

Très prochainement, l'établissement territorial pilotera un certain nombre de consultations publiques, comme celle qui sera organisée courant juin avec le passage du camion Parlons Ensemble, très reconnaissable grâce à sa couleur rose. Les riverains intéressés pourront échanger sur le projet avec des représentants d'Est Ensemble, des élus et des spécialistes de plusieurs structures partenaires. Et pourquoi pas commencer à imaginer collectivement « le futur visage de cette centralité », comme le souligne le maire, Bertrand Kern.

T Zen 3, les dates-clés

2019 : Études et premiers travaux préparatoires.

2020-2021 : Travaux (dévoiement de plusieurs réseaux souterrains, comblement de la voie autoroutière souterraine conduisant à la bretelle de l'A3, élargissement de plusieurs trottoirs, aménagement de pistes cyclables le long du tracé...)

2022 : Mise en service du T Zen 3.

Le cimetière communal rénové Le choix de l'esthétique et du durable

Nouveaux aménagements et allées totalement rénovées : par respect pour les disparus comme pour le confort des visiteurs, le cimetière historique de Pantin entame sa mue.

Frédéric Fuzier

Un chantier d'une durée de quatre ans, dont le coût est estimé à 4 millions d'euros : il n'en fallait pas moins pour rénover le cimetière historique de Pantin. D'abord concernées par les travaux, les allées principales comme secondaires. Les premières profiteront d'un nouveau béton gravillonné beige clair entouré de pavés sciés, facilitant la circulation des piétons et des véhicules funéraires. Les allées transversales seront, pour leur part, enherbées pour des questions de biodiversité, d'esthétisme et de durabilité, tout en étant faciles d'usage et d'entretien.

Bien entendu, le site sera mis aux normes afin de permettre son accès aux personnes à mobilité réduite. Pour cela, ses entrées seront adaptées et rénovées, ses chemins aplanis et débarrassés de tous les obstacles pouvant gêner la progression des personnes en fauteuil roulant comme des déficients visuels.

Le carré militaire va profiter d'une rénovation incluant le monument aux morts et le rehaussement des stèles des soldats pantinois tombés pour la France pendant la seconde guerre mondiale. Au sol, des plantes vivaces mellifères y seront plantées pour le plus grand bonheur des abeilles des ruches installées à proximité.

Meilleur entretien

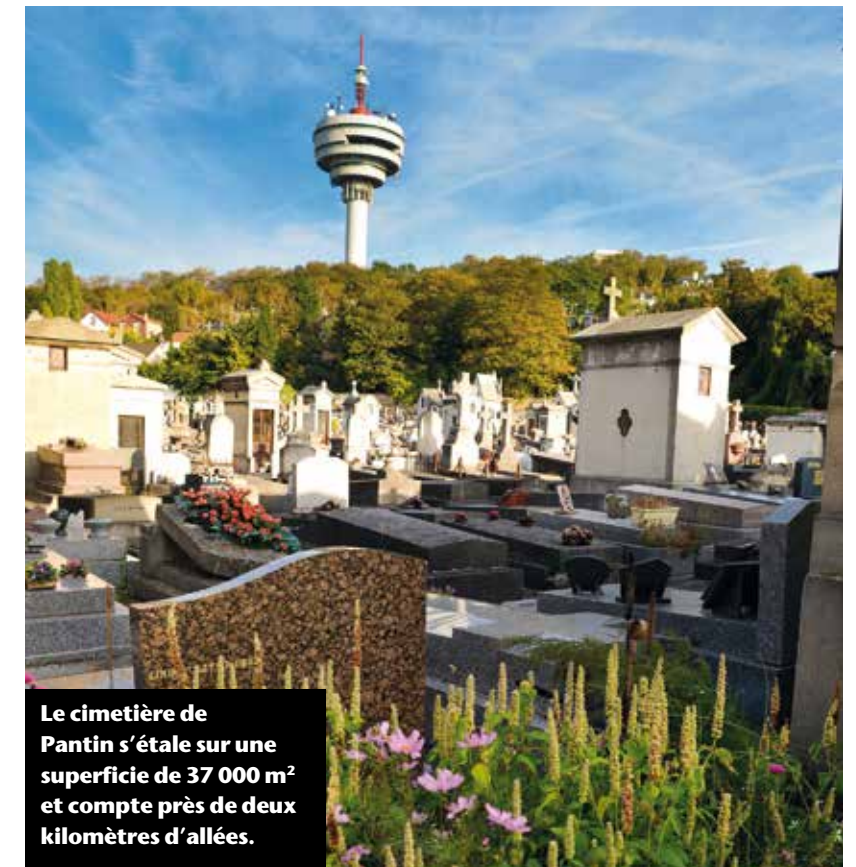
Parmi les autres améliorations étudiées, l'installation d'un tableau numérique permettant aux visiteurs de trouver plus facilement les emplacements des tombes et la création d'un nouveau jardin du souvenir où l'on pourra disperser, en toute intimité, les cendres des défunts. La ville a également décidé d'augmenter considérablement les moyens pour entretenir le site. Depuis le 3 juin, deux agents à temps plein se consacrent à cette tâche quatre jours par semaine, au lieu d'un agent une fois par semaine précédemment.

● Cimetière communal de Pantin :

1, rue des Pommiers. ☎ 01 49 15 40 18.

Horaires d'été (du 1^{er} avril au 30 septembre) : lundi à dimanche 8.00-18.00.

Horaires d'hiver (du 1^{er} octobre au 31 mars) : lundi à vendredi 8.00-17.00. Samedi, dimanche et jours fériés 9.00-17.00.



CONCOURS
des balcons & jardins fleuris

un jardin côté rue

1^{ER} PRIX
VISITE GUIDÉE
DES JARDINS
DE VERSAILLES

2^E PRIX
COURS DE
JARDINAGE

3^E PRIX
COMPOSITION
FLORALE

1 je plante _____ mai

2 j'entretiens _____ juin/août

3 je montre mes plantations au jury _____ juillet/sept.

4 je reçois un prix (ou pas !) _____ sept.

pantin.fr

Pôle Espaces verts
espacespublics@ville-pantin.fr
(tél.) 01 49 15 41 77

Bientôt dans la zone à faibles émissions Une consultation avant la mise en œuvre

Vous avez jusqu'au 13 juin pour donner votre avis sur la mise en place d'une zone de circulation restreinte à partir du 1^{er} juillet. Située à l'intérieur d'un périmètre délimité par l'A86, elle concerne les véhicules les plus polluants. **Christophe Dutheil**



Selon un rapport d'Airparif de mars 2018, les seuils de pollution réglementaires fixés par l'Organisation mondiale de la santé sont régulièrement dépassés au sein de la métropole du Grand Paris. L'agence Santé publique France estime de son côté que 5 000 décès prématurés par an y sont imputables à la mauvaise qualité de l'air et pourraient être évités.

EN BREF

Promenez-vous dans Pantin !

Dans le cadre de l'opération Les Grands parisiens de la métropole, porté par la métropole du Grand Paris, une balade urbaine sur le thème des équilibres métropolitains est organisée à Pantin, **lundi 17 juin de 17.30 à 19.00**. Elle permettra aux participants de découvrir les actions conduites par la ville pour renforcer l'attractivité de son centre-ville. À **19.30**, la visite sera suivie d'une réunion publique accessible à tous sans inscription.

- **Réunion publique :** Centre interdépartemental de gestion de Pantin, 1, rue Lucienne-Gérain.
- **Pour s'inscrire à la visite (obligatoire) :** metropolegrandparis.fr

À partir du 1^{er} juillet, les véhicules non classés ou arborant une vignette Crit'Air 5, qui concerne les modèles essence commercialisés avant 1997 et les diesels mis en vente avant 2001, ne pourront plus circuler dans certaines communes situées à l'intérieur du périmètre de l'A86, du lundi au vendredi entre 8.00 et 20.00. L'objectif de la zone à faibles émissions (ZFE) voulue par la métropole du Grand Paris ? Faire baisser la pollution atmosphérique dans ce périmètre très densément peuplé qui comprend Pantin.

À l'aube de l'adoption d'un arrêté municipal visant à instaurer cette zone de circulation restreinte sur la commune, la métropole du Grand Paris lance une consultation publique. Ouverte jusqu'au 13 juin à 17.30, elle permet de donner son avis sur internet, via une plateforme dédiée, ou en remplissant les registres disponibles au centre administratif et à la maison de quartier des Courtillières. Il est également possible de transmettre ses observations par voie postale.

Une aide financière de la ville

Rappelons que la ville met en place une aide financière à l'attention de tous les habitants qui ont besoin d'acheter un véhicule propre. Complétant les coups de pouce de l'État, de la Région et de la métropole du Grand Paris,

500 euros sont proposés aux ménages imposables qui font l'acquisition d'un véhicule propre neuf ou d'occasion (Crit'Air 1 ou 2, électrique ou hydrogène), tandis que les ménages non imposables peuvent bénéficier de 500 euros pour l'achat d'un véhicule propre d'occasion (Crit'Air 1 ou 2, électrique ou hydrogène) et de 1 000 euros pour l'acquisition d'un véhicule neuf répondant aux mêmes critères.

● **Pour participer à la consultation**

Plate-forme dédiée : <https://zfe-planclimat-metropolegrandparis.jenparle.net>

Centre administratif : 84-88, avenue du Général-Leclerc. Du lundi au vendredi de 8.30 à 12.30 et de 13.30 à 17.30, le samedi de 8.30 à 12.30.

Maison de quartier des Courtillières : 1, avenue Aimé-Césaire. Le lundi de 9.00 à 18.30, du mardi au vendredi de 9.00 à 19.00 et le samedi de 9.00 à 13.00 et de 14.00 à 17.00.

Par courrier : Mairie de Pantin, 84-88, avenue du Général-Leclerc, 93507 Pantin Cedex.

● **Pour bénéficier de l'aide municipale à la conversion**

Envoyez un mail à aide-mobilite@ville-pantin.fr ou rendez-vous directement au centre administratif muni d'un justificatif de domicile, de votre dernier avis d'imposition et de la carte grise de votre nouveau véhicule acheté à partir du 1^{er} janvier 2019.



Judi 16 mai, une centaine de porteurs de projet étaient réunis à l'hôtel de ville.

Plus de projets soumis au vote !

Sur les 134 projets déposés dans le cadre de la deuxième édition du budget participatif, combien sont déjà qualifiés pour le vote ? Judi 16 mai, les Pantinois se sont rendus en nombre à l'hôtel de ville pour prendre connaissance du verdict.

Frédéric Fuzier

Cette année, 43 projets ont d'ores et déjà été retenus, sans compter les 23 autres à retravailler. Le nombre total de projets soumis au vote devrait ainsi, selon toute vraisemblance, largement dépasser celui de l'année dernière où 44 projets s'affrontaient dans la dernière ligne droite. Forts de cette première année d'expérience, les Pantinois ont donc mieux appréhendé les rouages du budget participatif en déposant davantage d'idées susceptibles d'être réalisées. Évidemment, un projet non retenu ne veut pas dire qu'il est mauvais ou inutile, la municipalité restant à l'écoute de toutes les suggestions susceptibles d'inspirer de futures réalisations.

Un outil au service de tous

« Les habitants des deux quartiers populaires de la ville, les Courtillières et les Quatre-Chemins, ont davantage participé à cette deuxième édition, a souligné Bertrand Kern, le maire. J'en suis très heureux. Les Pantinois ont bien compris que, par ce biais, ils peuvent faire passer un certain nombre de messages et d'idées au bénéfice de leur cadre de vie. »

Les porteurs vont dorénavant rencontrer régulièrement les services de la ville pour retravailler leurs projets afin de déterminer définitivement ceux qui seront soumis au vote en septembre. Rendez-vous le 8 juillet pour le verdict !

30 VIGNERONS + ESPACES DE DÉMONSTRATION, RESTAURATION ET LIBRAIRIE

PANTIN BOIT BIO

SALON DES VINS BIO, BIODYNAMIQUES ET NATURE

Tous ÉCO citoyens

SAM. 15 13H-22H | JUIN DIM. 16 11H-18H | 2019

PARVIS DU THÉÂTRE DU FIL DE L'EAU

pantin.fr | | Information (tél.) 01 49 15 40 86

Nouvel objet culturel flottant

Restez à la pointe pour les beaux jours

Amarrée place de la Pointe depuis fin mai, **la péniche Metaxu ouvrira ses portes début juillet**. Ce nouveau lieu culturel, pluridisciplinaire, deviendra, à coup sûr, un spot incontournable. Rencontre avec deux des quatre capitaines.

Anne-Laure Lemancel



Enora et Pierre-Pascal, deux des quatre créateurs de la péniche culturelle Metaxu.

Mardi 14 mai, chantiers navals de Villeneuve-la-Garenne. De nombreuses péniches accolées, en enfilade, subissent liftings et autres travaux de rénovation. Sur l'une d'elles, déjà à flot, deux capitaines. Giulia et Enora veillent sur les aménagements intérieurs et reçoivent des techniciens pour les dernières mises aux normes. Dans moins d'une semaine, l'esquif noir et ocre, pourvu de deux terrasses et d'un joli puits de lumière intérieur, prendra la direction de Pantin pour accoster place de la Pointe, sa destination finale.

La quête de l'anneau

L'aventure du Metaxu, le nom de ce

futur lieu culturel, germe il y a une poignée d'années, d'abord dans la tête de Giulia, programmatrice pour des salles de concerts de la capitale. « Je convoitais un anneau pour amarrer une péniche à Pantin », raconte-t-elle. Son projet ? Fonder un lieu culturel qui lui ressemble et surtout, un endroit qui la joue « collectif ». « Le jour où j'ai obtenu l'anneau, ce graal pour les péniches, tout est devenu concret, se souvient-elle. Mais les amis avec qui je voulais me lancer ont redouté l'envergure du défi. » Qu'à cela ne tienne : elle cherche d'autres associés. De son côté, la Pantinoise Enora, régisseuse de tournées notamment pour Emily Loizeau et Moriarty et créatrice/directrice d'un festival pendant douze ans, rêvait, elle aussi, d'ouvrir son lieu à Pantin depuis

quelques années. Elle s'associe avec Pierre-Pascal, directeur de la boîte de production musicale Furax (Steel Pulse, Nosfell...). Les deux croisent la route de Giulia. Lysica, également productrice, finit, elle aussi, par embarquer.

Sur Le Bon Coin, la bande des quatre déniche la péniche *InsideOut*, lieu phare des folles nuits liégeoises, bien connu des fêtards du plat pays et, Belgique oblige, pourvu d'un astucieux système de tuyauteries pour acheminer la bière.

Un lieu à inventer

La programmation, avec une jauge d'un peu moins de 200 places, synthétisera les envies des quatre associés. Elle sera donc pluridisciplinaire : musique, stand-up, conférences, karaokés, brunchs, goûters thématiques... Enora complète : « On veut aussi que les Pantinois, les associations, les particuliers, s'approprient le lieu en nous proposant des événements. »

Et si cette péniche, qui ouvrira ses portes début juillet, devenait le spot idéal pour prendre du bon temps et boire un apéro ? Au vu de la carte – vins naturels, bières locales, softs inventifs et snackings (sandwichs, planches végétariennes, charcuterie, fromage) –, on peut le penser.

Mais, au fait, ça veut dire quoi « Metaxu » ? Les filles sourient : « Créé par Platon, ce concept philosophique désigne l'intermédiaire, la relation, la distance qui lie deux personnes. Il signifie aussi le chemin, l'entre-deux, la frontière vie-mort. C'est surtout un mot un peu magique, sans connotation précise, qui laisse le champ libre pour inventer une belle et forte identité. »

● **Retrouvez Metaxu sur sa page facebook !**

La Cité fertile, un carrefour social

Un lieu où tout le monde se croise

La Cité fertile a rouvert ses portes vendredi 10 mai. **Désormais dotée d'un restaurant couvert, La Source, elle est ouverte toute l'année en continu jusqu'en 2022**. Stéphane Vatinel, capitaine de ce « tiers-lieu », nous en dit plus.

Propos recueillis par Hana Levy

En septembre, vous recevrez la première promotion du campus des tiers-lieux. Pouvez-vous nous présenter ce lieu unique ?



Stéphane Vatinel : Nous sommes effectivement les seuls en France à proposer un incubateur de tiers-lieux, du nom de ces espaces de sociabilité qui ne sont ni le domicile, ni le lieu de travail. À la fois espace de travail partagé et lieu de rencontre, le campus des tiers-lieux a pour vocation d'accompagner gratuitement, pendant six mois, 15 candidats qui veulent monter leur tiers-lieu. Ce campus, qui accueillera deux promotions par an, s'adresse à la fois à des collectivités, à des promoteurs immobiliers et à des particuliers. Seule obligation : avoir déjà un lieu et un projet bien ficelé.

Désirez-vous faire de La Cité fertile un modèle de ville durable ?

S.V. : Si la ville durable est moins polluante et plus accueillante, alors oui, c'est l'une des ambitions de La Cité fertile ! Notre friche d'1 hectare, c'est 1 000 plantes, 200 arbres, un lieu non subventionné capable de programmer 1 000 événements par an avec un impact environnemental positif. S'y concentre tout ce qui fait l'économie sociale et solidaire : écologie, lien social, économie circulaire et culture. C'est aussi le nid du futur écoquartier. Nos expérimentations influenceront, je l'espère, l'aménagement d'une ville plus responsable !

On a pu vous reprocher d'être une enclave pour gens aisés...

S.V. : À La Cité fertile, le café est à 1 euro, 90 % des événements programmés sont gratuits... Sans parler de tout le travail de maillage avec le territoire et des liens noués avec les associations et les Pantinois des Quatre-Chemins qui est bien un quartier populaire, non ?

Quel défi vous reste-t-il à relever ?

S.V. : Si La Cité fertile parvient à être ce lieu attractif, gratuit où toutes sortes de populations se croisent, alors on aura réussi les prémices de la paix sociale. On aura perdu de l'argent – une friche éphémère est un investissement très incohérent –, mais si ça fait école, alors ça aura valu le coup !



250 000 visiteurs sont attendus chaque année à la Cité fertile.

Les temps forts du mois

- **Les Pantinois d'abord**
Fête de quartier des Quatre-Chemins (8 juin).
- **Place aux femmes**
Lancement de la coupe du monde de foot féminin (7 juin) et organisation du premier festival Écoféministe de France (29 juin).
- **Woodstock près de chez nous**
Barbecue 100 % écoresponsable (22 et 23 juin).
- **L'événement**
Forum autour du climat organisé par Low Carbon City, un mouvement international de citoyens qui vise à réduire l'effet de serre dans les villes (6 et 7 juillet).

Entrée libre et gratuite.
Programme : [Facebook « La Cité Fertile »](#)

● **14, avenue Édouard-Vaillant. Du lundi au mercredi de 12.00 à 15.00 ; le jeudi de 12.00 à 15.00 et de 17.00 à 22.00 ; les vendredi et samedi de 12.00 à minuit et le dimanche de 12.00 à 22.00.**

Ça va être show

La musique donne le *la* à l'été

Vendredi 21 juin, Fête de la musique oblige, Pantin partira à l'assaut des sons. Chanson française, hip-hop, électro, funk... Toutes les tendances seront de la partie! Petit florilège d'événements programmés. *Anne-Laure Lemancel*

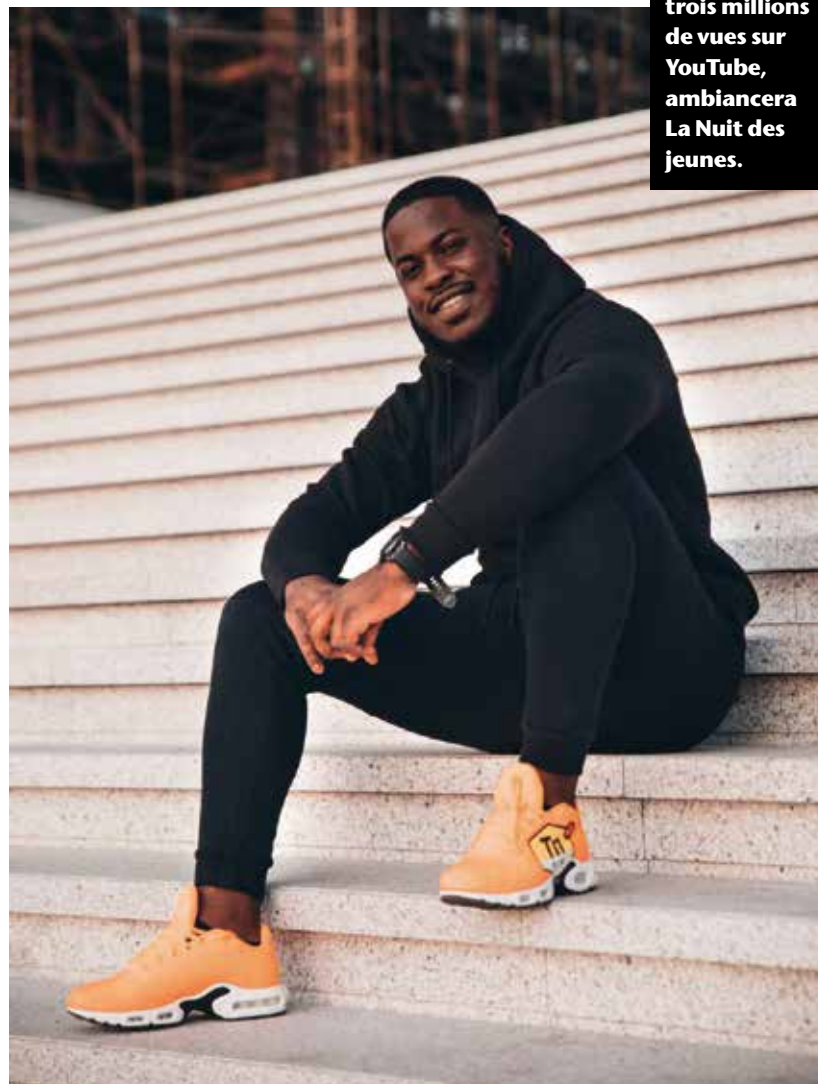
La Nuit des jeunes à plein volume

Pour bien démarrer l'été, les 11-25 de Pantin organisent leur propre événement au stade Sadi-Carnot... Un mini-festival dont la programmation, très éclectique, a été imaginée par leurs soins et où la musique se taille la part du lion.

Voici un événement inédit, et entièrement gratuit, qui fera monter le son! Conçue par ceux qui fréquentent les antennes jeunes – mais pas seulement –, cette première Nuit des jeunes s'adresse à tous les Pantinois.

Dans l'espace « village » de ce mini-festival, une large gamme d'activités sera proposée par des associations :

Scridge, chanteur aux trois millions de vues sur YouTube, ambiancera La Nuit des jeunes.



cirque avec Clowns d'ici et d'ailleurs, boxe, salsa avec Dans les couleurs du temps, capoeira, graff, roller avec Pantin à roulettes, mais aussi water-polo grâce à une ouverture tardive de la piscine. Au menu également, tennis de table, bornes d'arcade, jeux géants et stands de restauration tenus par les jeunes pour financer des projets. Ce soir-là, il sera également possible de découvrir des *grooves* chaloupés, grâce à des ateliers de percussions africaines et brésiliennes.

Horizons multiples

Sur l'espace « scène », se succéderont des défilés de mode, des représentations de compagnies de danse (Pierre de Lune, La Mangrove, etc.) et, bien sûr, des concerts et des DJ sets. L'association Lanmen Kréyol ouvrira le bal avec les rythmes fous du carnaval de Guyane, avant de laisser la place à DJ Willy Papy. Le Pantinois fera chauffer les platines pour ambiancer le public de sons *groovy* et ultra-contagieux. « *Mon amour de la musique vient de mon passé de danseur hip-hop et de mon admiration pour Michael Jackson, explique-t-il. Lors d'une boum, en colonie, j'ai mixé pour la première fois. La sauce a pris! Du coup, j'ai poursuivi l'activité de manière plus pro.* » Les influences du jeune homme, qui n'hésite pas à balancer des sons de son pays d'origine, le Cameroun, oscillent entre Booba, Rohff, 50 Cent et Drake. Mais, si entre les sons du hip-hop US et du rap français, son cœur balance, il sait élargir ses horizons de touches dance-hall, reggaeton, electro-club, pop et disco.

En *guest star*, cette nuit des jeunes reçoit Scridge. Du haut de ses 24 ans, ce chanteur originaire de Rennes, influencé par Renaud ou Goldman, allie pop urbaine, variété et sons électro-afro sur lesquels il tisse ses histoires d'amour. Une recette qui fait mouche puisque son clip, *Karma*, a déjà atteint trois millions de vues sur YouTube.

● **Vendredi 21 juin de 18.00 à 23.00**
Stade Sadi-Carnot, 49, avenue du Général-Leclerc.
Gratuit.

N'oubliez pas votre maillot de bain pour la piscine!

Dock B, comme sur des platines

À l'occasion de la Fête de la musique, la place de la Pointe se transforme en *dancefloor* à ciel ouvert.

Vendredi 21 juin, pour fêter l'inauguration de Futures of Love (lire page 9 de l'agenda), Dock B accueille deux collectifs rôdés à l'art de la fête.

À l'affiche pour débiter la soirée, la bande de Mic Mac, composée de trois potes d'enfance cimentés par l'amour des sorties en clubs et des soirées *underground*. Si leur marque de fabrique s'articule autour de la disco-house, de la new-wave et des sons de Chicago, le collectif ne s'embarrasse pas d'étiquettes: « *On fait plein de trucs différents*, explique la DJette Inès MBRK. *Ça peut aller d'après-midis tranquilles aux Buttes-Chaumont à de la techno minimale hyper rentre-dedans. On joue comme on le sent!* » Seule constante: la bande n'oublie jamais de scénographier ses soirées pour catapulte le public dans ses univers parallèles.

Ensuite, place au label Cracki Records, collectif né il y a près de dix ans autour d'une idée: organiser des soirées alternatives dans des lieux atypiques – forêts, gares désaffectées, friches, musées, entrepôts. L'un des quatre mousquetaires de Cracki, François Kraft, précise: « *On joue tous les styles musicaux: house, funk, disco, techno... Lors de nos soirées, nous proposons aussi parfois des salons de coiffure, de massage, des voyantes, des expositions, des lieux où buller, des jeux vidéo... Toute une expérience!* » Et pour le 21 juin à Pantin? « *Ce sera un DJ set éclectique, avec plein de bonnes ondes!* », promet la bande.

● **Dock B, 1, place de la Pointe, 18.00-minuit.**



Les DJ du label Cracki Record seront aux manettes pour une soirée alternative.

Et aussi...

À l'heure où nous écrivons ces lignes, les lieux phares de Pantin n'ont pas encore tout à fait ficelé leur menu musical. Mais nos sources nous indiquent que certains spots programmeront des concerts incontournables. Ayez l'œil – et l'oreille – sur La Cité fertile, Les Grandes Serres ou encore *Le Barboteur*... Et surtout, bonne fête de la musique à tous!



Prêt à se déhancher sur les rythmes jacksoniens? Rendez-vous place Olympe-de-Gouges.

Michael Jackson à scène ouverte

Place Olympe-de-Gouges, la ville installe une scène ouverte à tous les musiciens amateurs. D'ores et déjà programmé, un hommage à Michael Jackson.

Avis à tous les musiciens amateurs qui veulent faire le show: pour la Fête de la musique, Pantin lance une scène ouverte place Olympe-de-Gouges. La première à s'être portée candidate, Amélie Clamart, porte un projet ambitieux. Fan devant l'éternel du King of the pop, la jeune femme rendra hommage à son idole, Michael Jackson, pour les dix ans de sa disparition. Accompagnée de son frère, cette danseuse amatrice, formée au hip-hop et au modern jazz au conservatoire de Pantin, a réuni une troupe de 14 personnes, des hommes et des femmes de 14 à 58 ans, pour la plupart Pantinois, afin de reproduire, au pas près, la chorégraphie du clip de *Thriller*. « *Dans le groupe, certains ont déjà fait de la danse et d'autres sont néophytes. D'une répétition par mois, nous sommes passés à des sessions hebdomadaires* », précise-t-elle.

À cette occasion, ce petit bijou cinématographique sera probablement diffusé sur un écran géant. Amélie a également décidé de prolonger la chorégraphie des morts-vivants par un spectacle autour des grands tubes de l'artiste – *Beat It*, *Black or White*, *Billie Jean*. De quoi parfaire son *moonwalk*.

● **Place Olympe-de-Gouges en soirée.**

Si vous voulez vous aussi vous produire sur la scène ouverte, il est encore temps de vous inscrire à l'adresse mail suivante:

c.kettler@ville-pantin.fr.

Épris de courts

Petits mais costauds

Pour sa 28^e édition, du 5 au 15 juin, **Côté court, l'incontournable rendez-vous des amoureux du court-métrage**, affiche 230 films, des performances et des rencontres avec les réalisateurs. Zoom sur un festival majeur où découvrir en avant-première les cinéastes de demain. **Hana Levy**



Je nous promets, court-métrage de Clémentine Baert, sera présenté dans la catégorie Panorama.

« **C'**est déjà la troisième génération de cinéastes qui passe par Côté court, se targue Jacky Evrard, fondateur du festival. Pas moins de 15 réalisateurs qui ont fait leur galop d'essai ici étaient présents cette année au festival de Cannes. Quatre étaient même en compétition : Justine Triet, Gaspar Noé, Christophe Honoré et Mati Diop. » Alors, le réalisateur de la Palme d'or 2027 a-t-il signé l'un des 30 films concourant cette année dans la catégorie Fiction ? Nul ne peut le dire... Ce que l'on sait en revanche, c'est que deux films en lice sont à ne pas rater : *Le Moteur à explosion*, nouveau court de Nicolas Leclère, dont le film *Les Rues de Pantin* fut lauréat de l'édition 2015, et *La Mariée de Pantin* de la talentueuse Eliza Muresan.

Dans la catégorie Art vidéo, deuxième compétition officielle, des films hors norme réservent quelques pépites. « Ces films non narratifs ne sont pas inabordables, insiste Jacky Evrard. Il y a une touche documentaire, de l'intime, de l'expérimental, c'est toujours surprenant ! »

Parmi les autres temps forts du festival, un focus sur le Portugal permettra de découvrir la nouvelle génération des cinéastes lusophones ou de revoir des classiques comme ceux de Manoel de Oliveira.

Mélange des genres et monstres sacrés

Mais Côté court, ce sont aussi des performances, des lectures, des conversations. Car le festival fait du mélange des genres sa marque de fabrique. « Depuis dix ans, les artistes font des propo-

sitions singulières autour du cinéma dans leurs œuvres théâtrales ou spectacles de danse. Côté court reflète cette tendance », précise son fondateur. L'édition 2019 met ainsi à l'honneur Pascal Rambert, l'un des écrivains les plus joués au monde qui, cette année, fera l'ouverture du festival d'Avignon. Parallèlement à la projection de cinq de ses films et à une lecture-performance, l'artiste sera en conversation avec Olivier Assayas. L'occasion de rencontrer deux monstres sacrés.

Enfin, le jeune public n'est pas en reste puisque trois programmes lui sont dédiés, dont un ciné-concert pour les tout-petits. En soirée d'ouverture, un hommage sera rendu à Agnès Varda, cette immense cinéaste qui vient de disparaître et qui fut une fidèle de Côté court.

● **Du 5 au 15 juin, Ciné 104, 104, avenue Jean-Lolive.**
Plein tarif : 5 €, tarif réduit : 3,50 €.
Programme complet : www.cotecourt.org

Le beau rôle

Faire connaissance et découvrir le format court avec un critique de cinéma, visionner 10 jours durant 30 films en compétition, désigner le lauréat de la catégorie Fiction et remettre le prix pendant la cérémonie de clôture : telles sont les quatre étapes qui attendent le jury du public, composé exclusivement de Pantinois. Une véritable aventure pour Lucile Hochdoerffer, bienveillante l'année dernière et membre du jury cette année : « On a rarement l'occasion de voir des courts-métrages et, comme on les voit sans avoir lu de critiques auparavant, on arrive vierge. On aura forcément des surprises ! »

La dernière séance

Clap de fin pour le projectionniste

En avril, le projectionniste du Ciné 104, **Patrice Lacanal, est parti à la retraite après trente-deux années** passées dans les cabines obscures du cinéma pantinois. Portrait d'un acteur de l'ombre.

Hana Levy

Il a toujours voulu faire du cinéma, Patrice. Alors, quand le foyer de jeunes travailleurs de Nantes, sa ville d'origine, lui propose de projeter les films du ciné-club, il signe des deux mains. Nous sommes en 1976, Patrice a 17 ans et déjà un tas de films d'animation et de fiction à son actif, qu'il tourne avec sa caméra Super 8 et autoproduit. Pendant son service militaire, il apprend à manipuler du matériel audiovisuel professionnel. À la fin de l'armée, c'est décidé : il sera projectionniste.

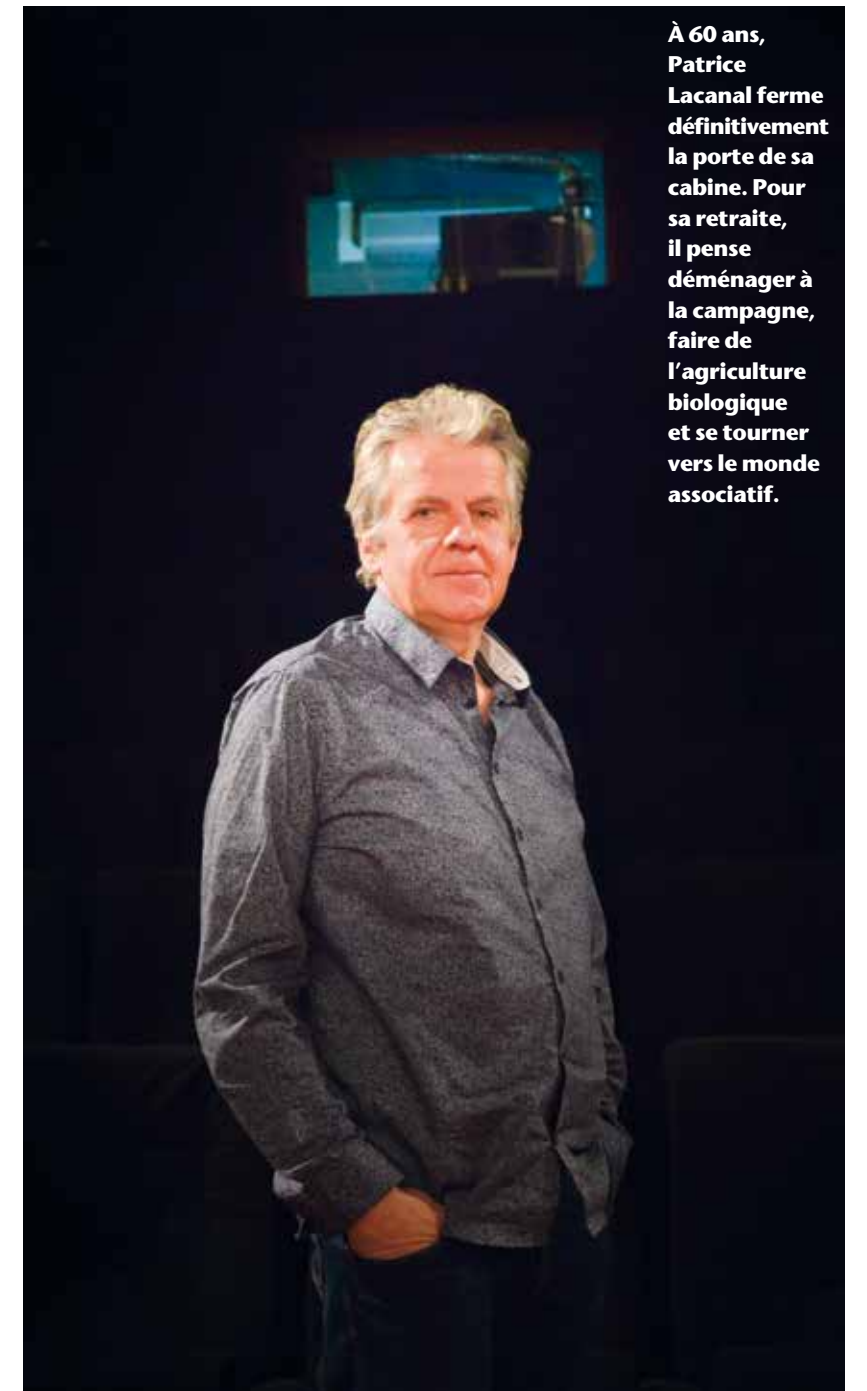
Mémoire d'une époque

En 1978, son CAP d'opérateur projectionniste en poche, il travaille dans différents cinémas de Nantes et de Brest. Quelques faits d'armes émaillent son parcours. Comme cette fois où le film s'est coupé en pleine projection et qu'il a fallu « juguler les 3 500 mètres de pellicule qui faisaient comme une immense vague jusqu'au plafond ! Ça nous a pris une demi-journée pour tout rebobiner ! ». En janvier 1987, « à l'époque noire où les salles de cinéma disparaissaient les unes après les autres », il décroche un poste de projectionniste-technicien au Ciné 104 qui vient juste d'ouvrir. Rapidement, il en devient chef opérateur, puis responsable technique. « Le Ciné 104 est très vite devenu un cinéma particulièrement dynamique. L'équipe s'est étoffée, les séances se sont multipliées et on a embauché d'autres projectionnistes », commente-t-il avant d'ajouter : « Manipuler les films argentiques en 35 mm était très physique. Chaque long-métrage représentait 5 ou 6 bobines et chaque bobine pesait 5 kg. Nous manipulions des sacs de 25 à 30 kg ! C'était aussi un travail manuel. Il fallait sortir les bobines, les monter, les vérifier manuellement, les raccorder avec du scotch. »

Le vent du numérique

Son expérience au Ciné 104 lui permet surtout de réaliser son rêve et de côtoyer le milieu du cinéma. « J'ai eu la chance de rencontrer les plus grands comme Claude Miller, venu me saluer dans ma cabine, Jean-Luc Godard ou Claude Chabrol. »

En 2003, lorsque la salle fait peau neuve, Patrice sent le vent tourner et pressent que l'ère numérique sonnera le glas de son métier. Mais il ne rate pas le coche : il se forme au web design et crée le site internet du



À 60 ans, Patrice Lacanal ferme définitivement la porte de sa cabine. Pour sa retraite, il pense déménager à la campagne, faire de l'agriculture biologique et se tourner vers le monde associatif.

cinéma. Ainsi, lorsqu'en 2012 le Ciné 104 troque ses anciens projecteurs pour des machines numériques, il transforme ce grand chambardement 2.0 en chance. S'il demeure projectionniste, la nature de son métier change profondément. « Avec l'apparition du numérique, les films se sont dématérialisés. Nous ne faisons plus de maintenance, ne manipulons plus de matière, nous contentant de faire du montage virtuel », conclut-il.

Ouvrez-vous aux œuvres

La balade des merveilles aux Courtilières

Avec l'exposition Architectural Wo/anders, organisée par le CNEAI, l'art contemporain s'invite au cœur des Courtilières. Dans le cadre de cet événement, visible à la maison de quartier jusqu'au 30 juin, les habitants peuvent même emprunter des œuvres pour les exposer chez eux. **Christine Chalié**



Architectural Wo/anders, le nom de l'exposition actuellement présentée à la maison de quartier des Courtilières, est un jeu de mots entre wonders, les merveilles, et wanders, les balades.

Aux manettes de cette exposition à la fois exigeante et accessible, l'artiste pantinoise Théodora Barat. Actuellement en résidence au CNEAI et ayant exposé au Centre Pompidou comme au Fine Art Museum de Boston, elle s'est inspirée de l'architecture singulière des Courtilières pour créer un dialogue et inviter au voyage. Architectural Wo/anders s'intéresse ainsi aux formes de l'architecture moderne et à leur géométrie.

Dans la peau d'un collectionneur

Pour prolonger l'expérience, les habitants du quartier peuvent emprunter au CNEAI des œuvres issues de l'exposition ou de ses fonds afin de les exposer chez eux durant l'été. « Ce programme baptisé *Le Collectionneur*, qui aura lieu plusieurs fois dans l'année, est une façon de s'ancrer dans le territoire et de dialoguer avec les habitants », explique Romain Semeteys, responsable de la programmation culturelle du centre d'art contemporain.

La jeune M'Baloué, qui se rend à la maison de quartier pour son cours de danse, se montre intéressée : « Grâce à cette exposition, on voit des choses qu'on ne voit pas tous les jours. Si je trouve une œuvre très belle, ça me plairait de l'emprunter. »

Trois ateliers de création artistique sont également prévus à l'attention des enfants qui participent au dispositif d'accompagnement à la scolarité. Quant à l'association Fort récup', elle animera des ateliers de construction de mini serres en bois à partir de matériaux récupérés (réservés aux usagers de la maison de quartier sur inscription). Et, dans cette volonté de mettre l'art à la portée de tous, une médiatrice du CNEAI accueille le public un mercredi sur deux de 14.00 à 16.00. « C'est une initiative qui développe le regard », résume une éducatrice de la maison de quartier.

Une première expérience hors les murs pour le CNEAI, installé aux sein des Magasins généraux, qui devrait être rapidement suivie de nouvelles initiatives dans d'autres quartiers.

● Exposition visible jusqu'au 30 juin

Maison de quartier des Courtilières,

1, avenue Aimé-Césaire

Le lundi de 9.00 à 18.30, du mardi au vendredi de 9.00 à 19.00 et le samedi de 9.00 à 13.00 et 14.00 à 17.00.

Pour emprunter une œuvre: public@cneai.com.

Des parpaings, des cadres élaborés dans des matières brutes, des malles en bois, une pierre ébréchée... Ces quelques éléments rudimentaires, récupérés au fort d'Auber-villiers et disposés là par l'association Fort récup' pour matérialiser un cheminement, suffisent à créer une atmosphère peu habituelle à la maison de quartier des Courtilières. Une atmosphère qui permet de confronter l'art contemporain au quotidien de ses usagers.

Organisée à l'initiative du CNEAI, centre national d'art contemporain installé à Pantin, avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France et de la ville, Architectural Wo/anders n'a qu'un seul but : rendre les œuvres d'artistes de renommée internationale, tels que Yona Friedman, Leonor Antunes ou Julien Carreyn, accessibles à tous. D'où le choix de la maison de quartier, bien moins intimidante qu'un centre d'art.

L'enfance de l'art

Entre une exposition sur le thème de l'art naïf, du 3 au 14 juin dans le cadre du Printemps de la culture et, le 15 juin, une présentation de graffitis à l'occasion de la Fête de la ville, partez à la découverte du travail artistique des enfants qui fréquentent les centres de loisirs.

Raphaële Kipien

Ce 15 mai, une douzaine d'enfants du centre de loisirs Jacques-Prévert et Chérif Ziane, leur animateur, reçoivent, comme tous les mercredis depuis le mois de février, Kaldea, street artiste et membre de l'association My Little Metropole qui promeut l'art pictural de la rue dans les écoles. Après avoir passé plusieurs séances à tester, sur différents supports, le graffiti, le lettrage, le pochoir et le maniement de la bombe de peinture, les enfants sont tout excités. Enfin, ils vont pouvoir s'essayer sur un vrai mur !

Combinaisons intégrales jetables enfilées, le petit groupe descend pour entamer sa fresque sur les 15 mètres de mur de la cour. Bouchra, 9 ans, s'est laissée convaincre de découvrir l'art du tag. Et elle ne regrette pas ! « C'est beau le graffiti. Cela permet de décorer la ville et de la rendre plus jolie ! », explique-t-elle.

Chérif Ziane, animateur et artiste peintre, aimerait reconduire l'expérience l'année prochaine et, pourquoi pas, proposer à la mairie de confier aux enfants certains espaces urbains. En attendant, le 15 juin, à l'occasion de la Fête de la ville, son groupe exposera son travail et proposera un atelier participatif.

130 œuvres à découvrir

Sous sa casquette de médiateur culturel, Chérif Ziane a également coordonné cette année Le Printemps de la culture, un événement qui donne à voir le travail artistique des centres de loisirs de la ville. Pour cette édition, les petits Pantinois ont travaillé sur le thème de l'art naïf. « Pour faire écho à la naïveté de l'enfance, mais surtout parce qu'il n'y a aucune règle dans cette forme d'expression, argumente-t-il. L'enfant est ainsi totalement libre de se laisser aller à ses envies. »

Dix centres de loisirs se sont jetés dans l'aventure. Chacun d'entre eux a produit une très grande toile et douze petites que tous les habitants pourront découvrir du 3 au 14 juin. Les œuvres les plus monumentales seront présentées dans le hall de la mairie et les 120 petits formats seront répartis entre le hall de la mairie, les bibliothèques Elsa-Triolet et Jules-Verne, la maison de quartier des Courtilières et La Dynamo de Banlieues Bleues.

● Printemps de la culture : du 3 au 14 juin.

Exposition d'art naïf par les centres de loisirs ; présentation des projets artistiques et culturels des collèges Lavoisier, République et Joliot-Curie et du lycée Lucie-Aubrac ; représentations théâtrales des écoles Aragon, Charles-Auray et Saint-Exupéry.



Au centre de loisirs Jacques-Prévert, pendant un atelier graff.

ville de Pantin

3-14 juin
Dans toute la ville

Printemps de la culture & des pratiques amateurs

Par les enfants des centres de loisirs et des collèges et lycées

pantin.fr Information (sél.) 01 49 15 40 00

15 & 16 JUIN

PLACE DE LA POINTE & CANAL

PANTIN
la
FETE!

KERMESSE NAUTIQUE

ANIMATIONS POUR PETITS ET GRANDS









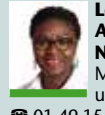





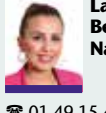






DÉFILÉ ET BROCANTE DES ENFANTS...

Les élus et leurs délégations



Le maire et les adjoint(e)s

 Bertrand Kern Maire. Conseiller départemental de Seine-Saint-Denis. Conseiller métropolitain et territorial. ☎ 01 49 15 40 00	 Alain Périès premier adjoint Urbanisme, Aménagement, Habitat et Bâtiments. Conseiller territorial délégué au Territoire du Faubourg. ☎ 01 49 15 39 59	 Nadine Castillou Petite enfance et Parentalité. ☎ 01 49 15 39 38	 Mathieu Monot Démocratie locale, Qualité de l'espace public, Travaux et Politique de la ville. Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 39 59	 Nathalie Berlu Vie des quartiers, Vie associative et Coopération décentralisée. Vice-présidente Est Ensemble déléguée aux Ressources Humaines et au Dialogue social. ☎ 01 49 15 45 50
	 Jean-Jacques Briant Action sociale. ☎ 01 49 15 41 75	 Sanda Rabbaa Logement. ☎ 01 49 15 41 75	 Hervé Zantman Affaires scolaires. ☎ 01 49 15 39 38	 Françoise Kern Prévention, Citoyenneté et Sécurité. Conseillère territoriale. ☎ 01 49 15 41 75
 Rida Bennedjima Développement économique, Métiers d'art, Emploi, Insertion et Formation. ☎ 01 49 15 39 59	 Charline Nicolas Développement durable et Environnement. Conseillère territoriale. ☎ 01 49 15 41 75	 Jean Chrétien Vie culturelle, Patrimoine et Mémoire. ☎ 01 49 15 41 75	 Kawthar Ben Kheill Qualité du service public et Relations avec les usagers. ☎ 01 49 15 41 75	 Sonia Ghazouani-Ettih Ressources humaines. ☎ 01 49 15 39 59

Les conseiller(e)s de la majorité délégués

 Leïla Slimane Enfance. ☎ 01 49 15 39 38	 Julie Rosenczweig Renouvellement urbain des Quatre-Chemins. ☎ 01 49 15 39 59	 David Amsterdamer Affaires générales, Fêtes et cérémonies. Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 41 75	 Élodie Salmon Jeunesse. ☎ 01 49 15 39 59	 Abel Badji Sport. ☎ 01 49 15 41 75	 Vincent Loiseau Santé et Handicap. ☎ 01 49 15 41 75	 Emma Gonzalez Suarez Intergénération, Égalité des droits, Égalité femmes/hommes et lutte contre les discriminations. ☎ 01 49 15 39 38
 Didier Segal-Saurel Propreté. ☎ 01 49 15 39 59	 Louise-Alice Ngosso Médiation urbaine. ☎ 01 49 15 41 75	 Zora Zemma Commerce et Valorisation touristique. ☎ 01 49 15 39 59	 Philippe Lebeau Énergie, Transports et Lutte contre les pollutions. ☎ 01 49 15 41 75	Les autres conseiller(e)s de la majorité		
				 Brigitte Plisson Conseillère territoriale. ☎ 01 49 15 41 75	 Bruno Clérembeau ☎ 01 49 15 41 75	 François Birbès Vice-président Est Ensemble délégué aux Finances. ☎ 01 49 15 41 75
 Laïla Ben-Nasr ☎ 01 49 15 41 75	 Félix Assouhoun ☎ 01 49 15 41 75	 Raoudha Faouel ☎ 01 49 15 41 75	 Yannick Mertens ☎ 01 49 15 41 75	 Richard Perrusot ☎ 01 49 15 41 75	 Ophélie Ragueneau-Greneau ☎ 01 49 15 41 75	 Pierre-Dominique Pausicès ☎ 01 49 15 41 75

Les conseiller(e)s de la minorité de gauche

 Samir Amziane Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 39 59	 Benoit Rey ☎ 01 49 15 39 59	 Bruno Carrère ☎ 01 49 15 39 59	 Nadia Azoug ☎ 01 49 15 41 75	 Nacime Amimar ☎ 01 49 15 41 75	 Grégory Darbadie ☎ 01 49 15 41 75
---	--	---	---	---	--

Les conseiller(e)s de la minorité de droite














 Geoffrey Carvalhinho Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 39 59	 Ilona-Manon Zsoter ☎ 01 49 15 39 59	 Michel Wolf ☎ 01 49 15 39 59	 Fabienne Merovici ☎ 01 49 15 39 59
--	--	---	---

Les autres élus


Gérard Cosme
Président d'Est Ensemble Territoire de la Métropole du Grand Paris.


Vos conseillers départementaux Canton Pantin - Le Pré-Saint-Gervais: Bertrand Kern et **Florence Laroche**
Florence Laroche reçoit le 3^e jeudi du mois de 16.00 à 18.00 RdV ☎ 01 43 93 93 26


Bastien Lachaud
Votre député
bastien.lachaud@assemblee-nationale.fr
☎ 01 40 63 60 00

 Parti socialiste	 Parti radical de gauche	 Pantin écologie	 Collectif citoyens Pantin	 Génération engagées	 Personnalité locale	 Parti communiste	 Parti de gauche	 Europe écologie Les Verts
	 La France insoumise	 Non inscrit	 Les Républicains	 Union des Démocrates et Indépendants				

Groupe Socialiste, Citoyen et Apparenté

Pour une école publique, républicaine et laïque

À Pantin, parents d'élèves et enseignants sont très mobilisés contre le projet de loi Blanquer prétendument instauré pour mettre en place une « école de la confiance ». Ce samedi 18 mai, ils étaient plus de deux cents, avec le soutien du maire, à former une chaîne humaine le long des quais de l'Ourcq et de l'Aisne pour dire « Non à la loi Blanquer ».

À travers la scolarisation obligatoire dès 3 ans, cette loi bouleverse le système éducatif avec deux risques : la remise en cause du caractère national du service public d'éducation et la réduction des moyens budgétaires pour une augmentation des moyens alloués aux établissements privés. À Pantin, le coût serait de 117 400 ! Ce cadeau fait à l'enseignement privé nous ne l'acceptons pas ! L'école doit rester publique, républicaine, laïque et gratuite.

Nous refusons un projet de loi réalisé sans concertation ni des acteurs de l'éducation, ni des syndicats des fédérations de parents d'élèves, ni même des collectivités territoriales, et qui vise à un démantèlement du système. Lors du dernier conseil municipal, les forces politiques de gauche ont adopté à l'unanimité un vœu demandant solennellement au gouvernement de renoncer au projet de « Loi Blanquer », seule l'opposition de droite n'a pas souhaité prendre part au vote ! Force est de constater que l'éducation ne figure pas au rang des priorités de l'actuel gouvernement.

Une « école de la confiance » qui devient l'école de la défiance : plus d'élèves, moins de postes, un transfert de postes du second vers le premier degré, en somme des perspectives bien sombres... une nouvelle fois, ce sont les collectivités qui vont trinquer !

Maigre consolation que l'annonce du président de la République : plus de fermetures d'écoles sans l'accord du maire !

À Pantin, l'école Méhul-Plein Air restera ouverte ! C'est la volonté de Bertrand Kern qui prend clairement position pour la défense d'une école accessible à tous sur notre territoire, en refusant la fermeture imposée par le rectorat de Créteil, pour défendre le service public de l'éducation et maintenir l'accès aux enfants en situation de handicap à une école digne de la République laïque.

Notre majorité soutient les acteurs de la communauté éducative dans leurs combats pour conserver le caractère national et universel de l'Éducation nationale.

Vincent Loiseau, président de groupe et Hervé Zantmann adjoint au maire aux Affaires scolaires

Parti radical de gauche

Analyse des besoins sociaux (ABS)

Obligation légale des CCAS, l'analyse des besoins sociaux (ABS) constitue, d'une part, un outil d'aide à la décision visant à établir la feuille de route d'interventions et à assurer la mission de coordinateur des politiques publiques sociales. L'analyse des besoins sociaux consiste à déceler les besoins non satisfaits ou mal satisfaits d'une population sur un territoire circonscrit. D'autre part, cette analyse doit intégrer une démarche prospective qui invite à anticiper les projections scénarisées dans une stratégie territoriale cohérente et globale.

En effet, la mise en lumière et la compréhension de ces besoins actuels ou à venir constituent le cœur de cette démarche ambitieuse, qui se décompose naturellement en plusieurs étapes. Elle permet une analyse des attentes réelles de la population en difficulté, familles, jeunes moins jeunes, les personnes âgées, personnes en situation de handicap. La lutte contre la pauvreté et la précarité qui revêt un enjeu important en termes de bien-être des habitants, mais aussi de santé publique, d'attractivité économique, de développement durable, de stratégie d'aménagement de nos territoires et d'accompagnement au retour à l'emploi, et la fracture numérique, dont nous parlerons plus précisément. Elle provoque de l'instabilité et crée des incertitudes pour les personnes les plus éloignées du numérique. Non seulement la question de l'accès au droit est bousculée, mais aussi le maintien de certaines prestations qui nécessitent un suivi et un traitement numérique.

Le volet d'analyse numérique réalisé sur notre territoire en partenariat avec les différentes parties prenantes (public, associative et privé) a permis de mettre en évidence plusieurs points saillants qui empêchent l'accès aux démarches en ligne – des difficultés exprimées par une non-maîtrise de la langue française pour certains, voire du langage administratif, la capacité de faire ou d'avoir le matériel (ou simplement la connexion) et enfin, la nécessité de réassurer lors de la démarche pour éviter le « mauvais clic » qui bloquerait leur demande. Fort de ces éléments d'analyse, des réponses adaptées doivent émerger prochainement afin de permettre la mise en œuvre des actions de prévention et de développement social.

Je tiens à remercier les services pour la réalisation de ce travail de qualité qui enrichit la connaissance de notre territoire et la mise en œuvre de politiques publiques au service de nos usagers.

**Jean-Jacques Brient
Les Radicaux de Gauche**

Pantin écologie

Santé-environnement, des urgences à Pantin

Comme sur l'ensemble des villes délimitées par l'autoroute A86, Pantin, au 1^{er} juillet 2019, sera Zone de restrictions de circulation. Cette mesure vise à promouvoir une politique environnementale commune à toute la métropole figurant dans son plan « Air-Climat-Énergie ». Son application ayant été approuvée en conseil municipal, celle-ci pourra donc être mise en place au 1^{er} juillet 2019.

NOx, CO, PM2,5, PM10... ces acronymes et sigles scientifiques décrivent l'air que respirent quotidiennement les Pantinois. Certes le trafic routier est un des principaux vecteurs de la pollution de l'air et le diesel un acteur majeur, mais ayons toujours à l'esprit que nos véhicules à essence, aujourd'hui équipés de moteurs à injection réduisant ainsi leur émission de CO₂, à leur tour, produisent désormais eux aussi des particules fines. Celles-ci s'ajoutant à celles générées par l'usure des garnitures de freins, des pneus et du revêtement et cela quel que soit le type de moteur de la voiture.

Face aux conséquences néfastes en terme de santé publique et sachant que l'exposition fréquente à ces particules augmente le risque de maladies cardio-vasculaires et respiratoires, provoque des cancers pulmonaires, notamment des plus vulnérables, il était temps de prendre des mesures, au premier abord, impopulaires mais bénéfiques pour un grand nombre.

La réduction de la pollution, salutaire pour notre santé, doit cependant s'accommoder avec le droit à librement se déplacer, aux enjeux sociaux et à l'activité économique, en s'articulant avec une politique du stationnement non pénalisante pour ceux dont la nécessité est d'être véhiculés, artisans, professions médicales, livreurs...

Face à ces défis, il nous faut pour cela des politiques publiques ambitieuses misant sur les transports en commun à l'image du futur Paris-Express, privilégiant la mobilité pour tous. Gageons que la future ligne d'autobus à haute qualité de services y répondra en partie, ainsi que les initiatives citoyennes, à l'image du covoiturage.

**Didier Segal-Saurel,
conseiller municipal – Pantin Écologie**

Europe Écologie Les Verts Écologistes et Citoyens Engagés

Vivre mieux : un 13^e mois écolo par foyer pantinois

Écologistes des solutions, à notre façon gilet jaune-vert, ce qui nous tient à cœur c'est le revenu des Pantinois. L'excédent budgétaire 2018, de 4,7 M. € nous incite à une redistribution, ci-dessous des bonnes propositions, à triple effets : pour le revenu, notre bien-être, le climat.

Envisageons, un kit économie d'énergie pour tous : 5 ampoules modifiées Led apportent 80 % d'économie sur une facture, un mousseur pour une douche réduit le débit d'eau jusqu'à 50 % (économie 160 € par an), un réducteur d'eau de robinet c'est 50 % d'économie, une poche pour une chasse d'eau de WC non équipée de double touche réalise 45 à 60 % soit 5 000 l/an/personne. Une campagne incitative joyeuse « À Pantin, chaque matin, je fais pipi sous la douche », les premières chasses d'eau d'un foyer d'économisées, une solution d'avenir pour la rareté de l'eau (gain de 26 piscines olympiques par an). Par foyer, économie entre 200 à 300 €.

Poursuivre la rénovation extérieure des logements (ex. Pantin Habitat), l'isolation par les fenêtres, réduction de vos dépenses en chauffage électrique (600 à 800 €/an) et création d'emplois.

Engager une forte campagne sur la ville composée : d'affiches, d'un guide de bonnes pratiques, d'ambassadeurs du 13^e mois écolo « *bon pour son porte-monnaie – bon pour le climat – bon pour les générations futures – bon pour l'emploi* ».

Éduquer à la mobilité douce, en plus d'une prime au vélo électrique, doter d'un vélo chaque élève entrant au collège et en seconde : « *mieux bouger – mieux respirer* ».

Puis, une prime de 300 € aux femmes isolées avec enfants, pour l'achat de paniers bio et appuyer à la création d'une maison des alternatives alimentaires pour démocratiser l'accès aux produits bio et au mieux manger.

L'écologie politique, la vraie, est sociale et envers le plus grand nombre.

**Nadia Azoug, Nacime Animar,
conseiller-e-s municipaux Europe
Écologie Les Verts-
Écologistes et Citoyens Engagés**

Front de gauche

Les Républicains UDI - Modem

Mandat 2014-2020 : l'heure du bilan !



Lors des élections municipales de 2014, l'équipe municipale en place depuis 2001 avait fait de nombreuses promesses. À l'approche de la fin du mandat, l'heure du bilan a sonné car près de 60 % des engagements n'ont pas été tenus alors que Pantin possède une capacité financière extraordinaire avec un budget annuel de 192 millions d'euros. En effet, entre 2014 et 2019, vous n'en avez pas eu pour votre argent et votre qualité de vie n'est pas améliorée. Voici le bilan d'une équipe municipale à bout de souffle : augmentation des impôts (taxe d'habitation et taxe foncière + 9,5 %), instauration d'une taxe aux commerçants, retards de livraison pour 2 écoles, conservation de la semaine des 4,5 jours qui a causé le départ de 80 professeurs en 2018, 27 % de taux de places en crèche, nouvelle sectorisation des collèges pénalisante à cause de la non-construction d'un collège, police municipale sans moyens, augmentation des cambriolages, stationnement gênant sur les pistes de vélos, problèmes de propreté, dépôts sauvages, bétonnage de la ville, passage à 65 ans de l'âge pour bénéficier du CCAS (62 avant), peu de bio dans les cantines, pas de convention avec les entreprises pour embaucher des Pantinois, pas de moyens pour notre jeunesse...

Par ailleurs, sur la période 2016-2019, heureusement que nous avions la Région Île-de-France avec Valérie Pécresse pour aider notre commune à financer la future école ainsi que le parc Diderot aux Quatre-Chemins, le parc Anne-Frank, plusieurs maisons de santé, l'aide à l'installation de médecins, la rénovation du lycée Marcelin-Berthelot, la piste d'athlétisme ainsi que la couverture de terrains de tennis à Charles-Auray, trois équipements sportifs de proximité, le parking vélo à la gare, la médiathèque aux Courtilières, de nombreuses associations, la création d'un incubateur de mode, le financement de la vidéoprotection, la restauration de l'église Saint-Germain...

Pour cette fin de mandature, je souhaite que le maire change sa politique pour être au service de tous plutôt que dans la communication, les postures politiciennes et les mesures cadeaux avant les élections par peur de ne pas être réélu après 31 ans de mandat dont 19 en tant que maire !

**Geoffrey Carvalhinho
Candidat aux élections municipales**

Invitation : Commémoration mardi 18 juin à 19.00 au mail Charles-de-Gaulle (chemin entre l'église et le canal)

Texte non parvenu



rendez-vous
avec
**Bertrand
Kern**

Bonjour monsieur le maire

*Parlons
quartier !*



Nouvelle piste, nouvel éclairage, nouveaux équipements :
le stade Charles Auray fait peau neuve

Petit-Pantin/Les Limites

mercredi 5 juin - 18h
devant l'école Méhul

Mairie-Hoche

mardi 11 juin - 18h
place Salvador Allende

Quatre-Chemins

jeudi 13 juin - 18h
devant la maison de quartier

Courtilières

vendredi 14 juin - 18h
devant la maison de quartier

Église

lundi 17 juin - 18h
devant la bibliothèque Elsa Triolet